

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE

N° 272



JANVIER-FÉVRIER 1970

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| EDITORIAL | 199 |
| R.P. CIURO et G. RIFFAUD | 200 |
| CARTOMAGIE | |
| Coïncidence | 201 |
| Forçage de 3 cartes par coupe ou prédiction .. | 202 |
| MENTALISME | |
| Divination d'un mot dans un livre | 203 |
| MICROMAGIE | |
| L'ordinateur de poche | 204 |
| Carré Magique 1970 | 205 |
| BOULES | |
| Changement de couleurs d'une boule de billard à l'aide d'un foulard | 206 |
| TOURS DIVERS | |
| La main de ma sœur | 208 |
| GRAND TRUC | |
| La femme accordéon | 210 |
| AU FUMOIR | |
| Disparition d'une cigarette | 212 |
| FEUILLETON | |
| La Ventriloquie | 213 |
| LES BONS VIEUX TRUCS | |
| Le Billet dans le Citron | 217 |
| TRUCS ET PROCÉDES | |
| Un excellent système pour la prise ou le dépôt de pièces de monnaie | 218 |
| Chargeurs improvisés | 218 |
| ECHOS DU MONDE MAGIQUE | 220 |
| Vœux | 221 |
| Conseil de l'Ordre | 221 |
| Dernière Minute | 221 |
| Le plus Grand Spectacle d'Illusion du Monde | 221 |
| L'Illusionniste Kio à l'A.F.A.P. | 222 |
| Dans les Amicales | 223 - 225 |
| Bibliophiles et Collectionneurs | 225 |
| Communiqué | 225 |
| 4 ^e Congrès Français et Concours Magicus 1969 ... | 226 |
| Carnet du Journal | 227 |
| Offres et Demandes | 228 |
| Il y a Cent ans | 229 |
| A travers la Presse | 230 |
| Cotisations 1970 | 231 |



éditorial 

UNE ANNÉE S'EST ÉCOULÉE !

Un an!... voilà un an déjà que la nouvelle équipe du Journal de la Prestidigitation s'est mise à la tâche.

Nous pouvons parler de nos efforts, mais il serait présomptueux d'évoquer notre réussite.

Et pourtant...

De tous côtés nous parviennent des félicitations et des encouragements, cela nous permet de penser que nous sommes sur la bonne voie.

Nous avons voulu rendre notre Journal plus moderne dans sa présentation et plus conforme aux aspirations de notre époque.

Certains nous disent que nous y sommes arrivés et que nous avons un très bon outil de propagande internationale.

Nous les en remercions.

Malgré tout, quelques-uns prétendent le contraire et répandent des propos défaitistes.

Peu nous chaut, les grincheux grinceront toujours et sur tout, c'est un besoin pour eux, c'est leur nature.

Certes il y a encore à faire et nous voulons nous améliorer.

« Qui n'avance pas, recule... »

Nous venons de relire le compte-rendu de l'enquête faite par notre excellent confrère « Le Magicien » et ce, sous la plume de notre ami René MÉJEAN.

Nous avons été heureux de constater que, bien avant la fin de cette enquête et la publication de ses résultats, le Conseil de l'Ordre de l'A.F.A.P. et le Comité de Rédaction du Journal s'étaient penchés sur les problèmes dont « Le Magicien » se fait l'écho, et nous ne pouvons que le remercier de nous avoir confirmés dans nos points de vue.

En effet, l'étude d'une enquête menée par nous-mêmes, il y a un an au moins, bien que sur une moindre échelle, nous avait amenés aux mêmes conclusions.

Nous avons œuvré en le sens souhaité et nous voulons continuer à rechercher des solutions répondant aux desiderata de nos amis.

Mais le Journal de la Prestidigitation ne peut se permettre de faire appel à des concours extérieurs, justement et équitablement rémunérés. Nous ne pouvons donc compter que sur la bonne volonté de nos amis, collaborateurs dévoués et bénévoles, à qui nous ne pouvons demander trop à la fois.

Paris ne s'est pas fait en un jour, et nous n'en voulons comme preuve que les travaux actuels provoquant de mirifiques embouteillages.

Au risque d'être embouteillés (mais nous en sortirons), nous tenons à répéter que nous sollicitons vos critiques constructives, vos suggestions et vos initiatives.

Vous devez tout faire pour nous aider, ne fût-ce que moralement, à améliorer ce Journal qui est, avant tout, le vôtre et qui n'appartient qu'à vous.

G. UNAL de CAPDENAC

« La Ventriloquie »

par le R. P. CIURO



Le R. P. CIURO

Nous commençons dans ce numéro, sous forme de « feuilleton » détachable, la publication de la traduction qu'a faite notre ami Georges Riffaud, de l'excellent ouvrage de l'Abbé Ciuro : « La Ventriloquia ». Nous pensons rendre ainsi service à nos lecteurs qui cherchent vainement un ouvrage sur la ventriloquie, les quelques livres en langue française consacrés à cet art étant tous épuisés depuis longtemps.

Pour entrer immédiatement dans le vif du sujet, nous commençons la publication de l'ouvrage par la page 9. Les huit premières pages, qui comprennent les pages de garde, le titre et la table des matières seront publiées postérieurement, quand le moment sera venu pour nos lecteurs de faire relier l'ouvrage complet.

Afin d'alléger son texte, l'auteur n'a pas hésité à créer deux néologismes, à savoir l'adjectif « ventriloquial » et le verbe « ventriloquer ». Il emploie également l'abréviation « ventri » (sur le modèle de « presti »). Ces mots peuvent légitimement choquer au premier abord, mais on s'y habitue très vite. Nous les avons maintenus entre guillemets.

La Rédaction ✕

Le R. P. Wenceslao CIURO

Le R.P. Wenceslao Ciuro est né à Casteltersol, aux environs de Barcelone, en mars 1895.

En 1905, ses parents l'ayant envoyé faire ses études au Collège de Padres Escolapios de Moya (Ecoles chrétiennes), il y fit la connaissance d'un frère lai, amateur de tours de magie, qui le prit comme auxiliaire. « Ce fut l'étincelle ».

Ordonné prêtre en 1917, le R.P. Ciuro ne cessa jamais de s'intéresser à l'illusionnisme. Il voit dans notre art « d'une façon réfléchie et consciente, une manière excellente et efficace d'apostolat ».

Après la deuxième guerre mondiale, alors qu'il était installé en France (il résida trois ans à Paris et connaît parfaitement notre langue), le R.P. Ciuro fit un voyage à Barcelone et il y apprit qu'un père jésuite, F. Javier Barcon, avait écrit un ouvrage sur la prestidigitation (« Arte de Encantamiento »). C'est alors que le R.P. Ciuro pensa à écrire, lui aussi, un livre qui « pourrait être utile à ceux qui désirent approcher des ressources et merveilles de l'art magique pour propager le bien ». Ce fut « la Prestidigitación al alcance de todos ».

Le succès encouragea l'auteur qui écrivit ensuite :

« Más de 200 juegos con la baraja ».

« Juegos de manos de sobremesa ».

« Ilusionismo elemental ».

« Trucos de Magia ».

« Juegos de manos de bolsillo (4 vol.) ».

« Mnemotecnia teatral ».

« Ilusionismo de salón ».

Et également « La Ventriloquia » que nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs.

Nous remercions chaleureusement le R.P. Ciuro d'avoir bien voulu nous autoriser à traduire son livre qui est d'une clarté remarquable ainsi que nos lecteurs pourront en juger par eux-mêmes.

Membre et lauréat de nombreuses sociétés magiques, le R.P. Ciuro, qui donna de multiples séances, fut, le 4 décembre 1967, la « vedette » d'une émission de la télévision espagnole intitulée « Telle est leur vie ». « Ce fut, déclare-t-il, comme un hommage à l'apostolat de l'illusionnisme par l'intermédiaire de ma modeste personne ». Il en résulta pour lui une extraordinaire popularité comme prêtre magicien.

Georges RIFFAUD

Georges Riffaud, né le 9 décembre 1904, est venu à la magie comme beaucoup d'autres : enfant, on lui offrit une boîte de prestidigitation et il ne manqua plus dès lors aucune séance d'illusionnisme dans la région où il habitait.

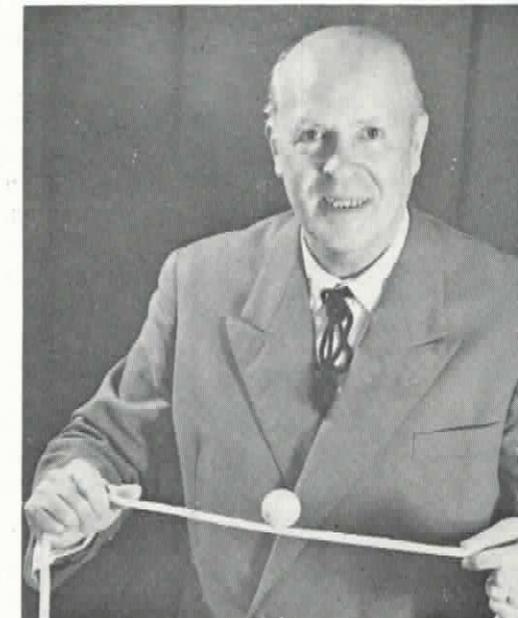
Ce n'est que beaucoup plus tard qu'il découvrit des ouvrages consacrés à la magie, en l'occurrence ceux de Rémi Ceillier (Professeur Boscar).

Par la suite, il fit la connaissance de Robelly et adhéra en 1952 au Club des Cheminots Magiciens.

Domicilié au Lavandou, il rencontra notre collègue Hubmann (Robert Noël), puis Georges Poulleau. Il collabora au « Rail Magique » et aux « Cahiers de la Magie ».

Grâce à sa connaissance des langues espagnole et portugaise, il a pu traduire de nombreux articles des revues « Ilusionismo », « C.E.D.A.M. », « Misdirection », « Quatro Ases » etc... et nous en avons publié plusieurs. Il donne aujourd'hui au « Journal de la Prestidigitation » la traduction complète de l'ouvrage que le R.P. Ciuro a consacré à la ventriloquie et nos lecteurs lui en sauront certainement gré puisqu'il est actuellement très difficile de se procurer des livres en langue française sur cet art.

Outre la magie, Georges Riffaud a un autre violon d'Ingres qui est la Mosaïque. Celle-ci, nous dit-il, et nous le croyons volontiers, exige beaucoup de patience.



Georges RIFFAUD



Coïncidence

adapté par E. PANCAZI
(Président honoraire de l'A.F.A.P.)

Voici un tour qui nous a été présenté (mais non expliqué), il y a une quinzaine d'années, par le regretté Salvin, et qui, à ma connaissance, n'a jamais été décrit (?).

Effet. — Un spectateur mélange un jeu et en prélève une partie qu'il met dans sa poche.

Il choisit ensuite une carte et la remet dans le restant du jeu.

L'artiste mélange le paquet et le dépose sur la table.

Le spectateur compte alors le nombre de cartes qu'il a en poche, et la carte choisie se trouve être dans l'autre paquet au rang désigné par ce nombre.

Exécution. — Un spectateur mélange un jeu, en prélève une partie (moins de la moitié), mélange ses cartes et les met dans sa poche.

Pendant qu'il mélange, vous vous arrangez pour garder une ouverture sous la 12^e carte supérieure de votre paquet, soit par comptage au pouce, ou pelage de 12 cartes du dessous, décalage de la suivante et continuation du mélange.

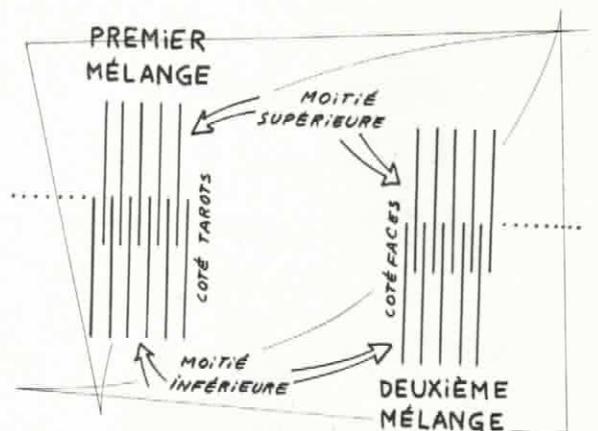
Le spectateur prend une carte au hasard dans son paquet et la remet dans le vôtre que vous coupez à cet effet à l'ouverture. La carte choisie est donc la 13^e de votre paquet.

Opérer un mélange exact (faro) de façon à amener la carte 26^e (c'est la partie supérieure qui doit s'embriquer dans la partie inférieure, peu importe que vous coupez exac-

tement à la moitié, amorcez le mélange à partir des tarots).

Opérer un 2^e mélange exact mais cette fois en amorçant du côté des faces et en imbriquant le paquet supérieur dans l'inférieur.

La carte choisie est maintenant au rang déterminé par le nombre de cartes du spectateur.



Explication. — Soit n le nombre de cartes du spectateur. Après le 1^{er} mélange, la carte choisie est 26^e. Il y a sous la carte $52 - n - 26$ soit $26 - n$ cartes.

Après le 2^e mélange il y a $(26 - n) \times 2$, soit $52 - 2n$ cartes sous la carte choisie, et dessus $(52 - n) - (52 - 2n + 1)$, soit $n - 1$ cartes, la carte est donc n ème à partir du dessus. ✕

Forçage de 3 cartes par coupe ou prédiction

par Henri RAIMBAULT.

Effet. — Le spectateur est invité à couper le jeu — n'importe où — les 3 cartes de coupe sont posées sur la table, ce sont celles désignées à l'avance (peut servir à forcer 1, 2 ou 3 cartes).

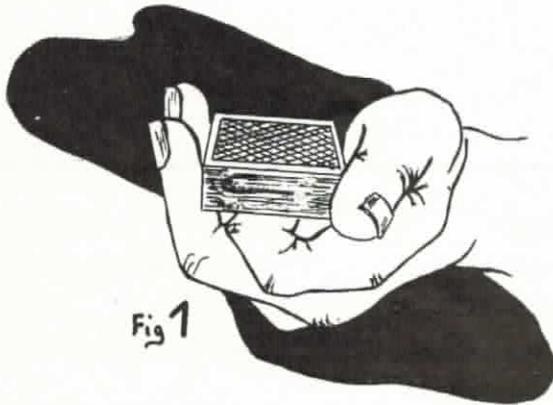


Fig 1

Préparation. — 5 cartes sont retournées sous le jeu — les 3 à forcer complètement dessous.

Exécution. — Faux mélange à l'éventail.
Le jeu en main gauche, index sous le jeu

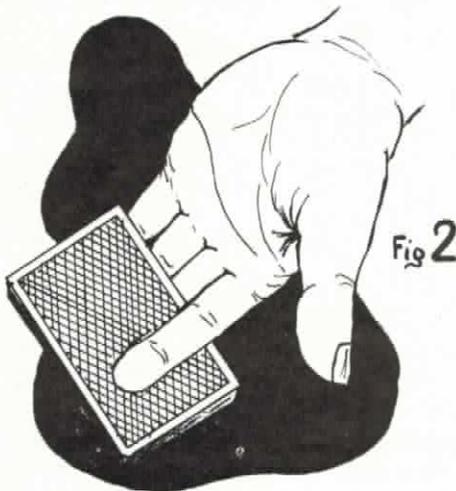


Fig 2

(fig. 1), tendre la main au spectateur et lui dire de couper le jeu.

Aussitôt qu'il a pris une partie du jeu, l'index se détend et bascule la partie qui reste en

main d'un demi-tour sur les doigts (fig. 2) et le pouce qui vient sur le jeu, l'index s'écarte (fig. 3), le pouce s'écarte, la partie du jeu se trouve sur les doigts (fig. 4).

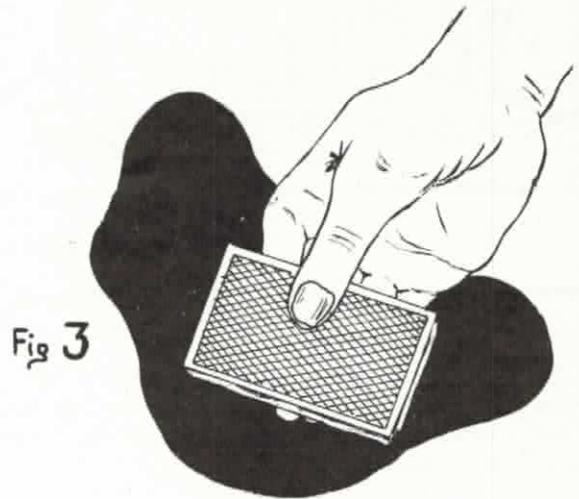


Fig 3

« Monsieur, vous venez de couper, nous allons prendre les 3 cartes de coupe », les poser sur la table avec la main droite.

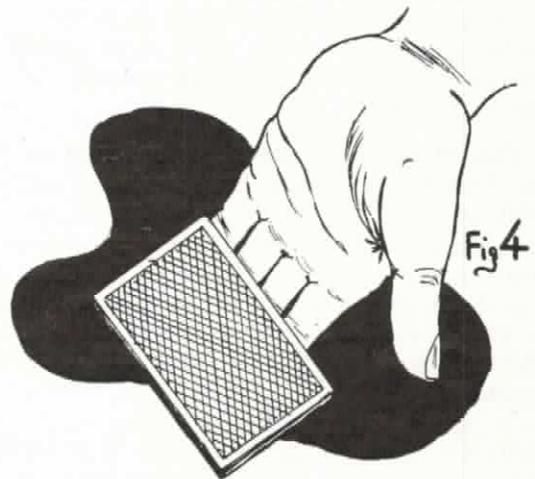
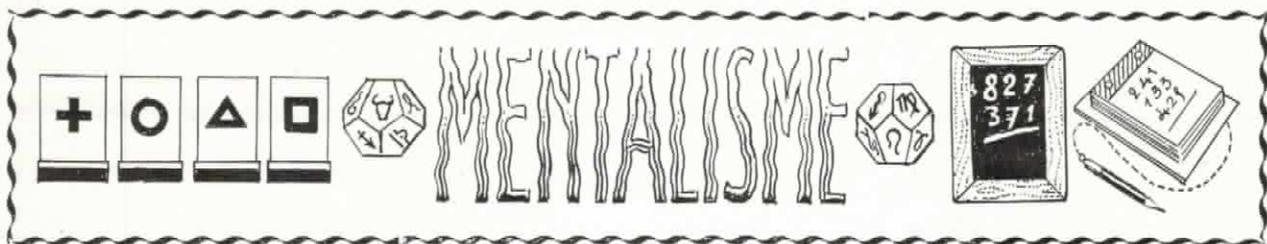


Fig 4

Remettre le paquet en position normale. ✱



Divination d'un mot dans un livre

de Amo ALEXANDER.

Préparation. — Vous avez besoin d'un jeu de 52 cartes classées de telle façon que deux cartes se suivant totalisent en valeur 14 ou 15. Voici l'arrangement :

7 - 8 - 6 - 9 - 5 - 10 - 4 - Valet - 3 - Dame
 2 - Roi - As - Roi - 2 - Dame - 3 - Valet - 4 - 10
 5 - 9 - 6 - 8 - 7 - 7 - 8 - 6 - 9 - 5 - 10 - 4 - Valet -
 3 - Dame - 2 - Roi - As - Roi - 2 - Dame - 3 - Valet
 - 4 - 10 - 5 - 9 - 6 - 8 - 7.

Ceci fait 50 cartes ; la couleur des cartes est sans importance. Il vous reste 2 as en supplément que vous placez, l'un sur le jeu, l'autre dessous. On convient que la valeur des cartes est celle des points et que le valet vaut 11 ; la dame, 12 ; et le roi, 13.

Vous aurez appris par cœur le premier mot de chacune des 13 premières lignes de la page 14 d'un livre de poche (genre Reader's Digest), ainsi que de la page 15.

Si vous n'avez pas suffisamment de mémoire pour cela, vous aurez noté au crayon sur la patte gommée d'une enveloppe les 13 mots de la page 14 et **dans l'enveloppe** à l'endroit où reposera la patte gommée, les 13 mots de la page 15. Vous aurez introduit dans l'enveloppe une petite carte blanche avec un crayon à proximité.

Vous pouvez encore vous servir d'une ardoise sur laquelle vous aurez écrit **au crayon** sur 2 colonnes différentes les 13 mots des pages 14 et 15. L'écriture au crayon est invisible pour le public. Mais de près, vous pourrez la lire en inclinant plus ou moins l'ardoise.

Au lieu d'utiliser un livre à vous, vous pourriez le faire avec un livre fourni par votre hôte ; mais il faudrait avant la séance le repérer et prendre copie des 13 mots des pages 14 et 15.

Présentation. — Vous priez un spectateur (après que vous aurez fait un faux mélange), de couper le jeu de cartes et de prendre les 2 cartes du dessus de la coupe et de les mettre dans

sa poche sans les regarder. Vous lui remettez le livre et lui dites de s'éloigner de façon que vous ne puissiez pas voir ce qu'il va faire. Une fois éloigné vous lui dites de sortir les 2 cartes de sa poche d'en additionner la valeur (ce sera 14 ou 15) et d'ouvrir le livre à cette page.

Pendant qu'il fait cela vous remettez le jeu à un autre spectateur et lui demandez de mélanger les cartes et d'en choisir lui-même une au hasard. Ce mélange a naturellement détruit le précédent arrangement des cartes ce qui évitera tout soupçon sur les opérations précédentes. Le spectateur annoncera la valeur de sa carte (par exemple **un huit**) et le spectateur au livre est invité à compter jusqu'à la 8^e ligne de la page choisie et d'en retenir le premier mot.

A noter précisément que le numéro désigné de la ligne par la carte prise par le 2^e spectateur ne peut être compris qu'entre 1 et 13.

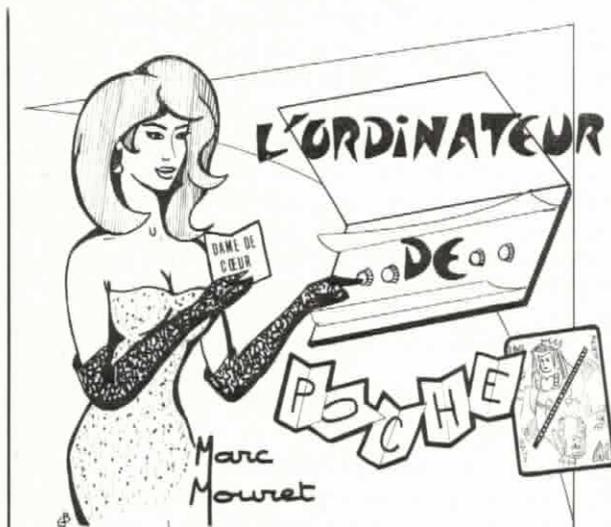
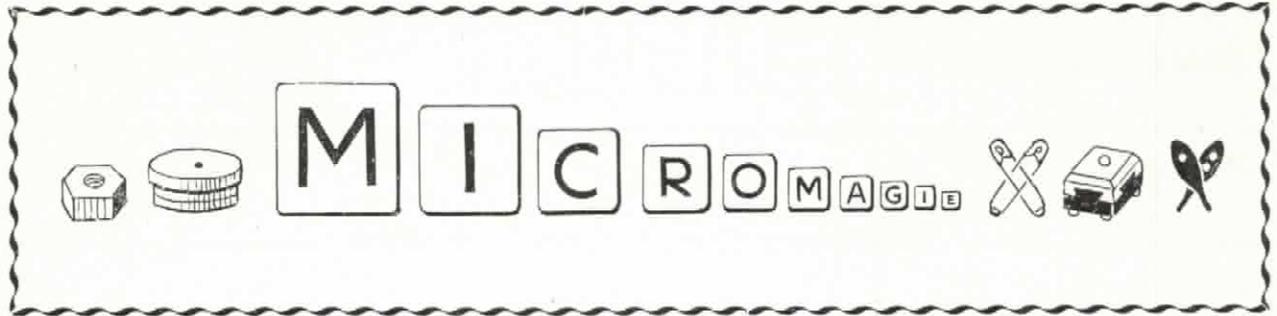
Pendant ce temps, avant même que le premier spectateur ait trouvé le mot en question, vous l'avez écrit soit sur le petit bristol et vous avez cacheté l'enveloppe, soit sur l'ardoise. Dans l'une et l'autre formules vous aurez lu le mot en question sur votre liste si vous ne connaissez pas vos $13 \times 2 = 26$ mots par cœur.

En général, on voit tout de suite de quelle page il est question (14 ou 15) pour le livre au moment où le premier spectateur tourne les pages.

N. du T. — Avec un jeu marqué au tarot, on pourrait connaître la valeur de la carte choisie par le 2^e spectateur, avant de la lui faire nommer ce qui vous permettrait d'écrire le mot bien avant qu'on connaisse les résultats.

Adapté de « Magie », par

Georges POULLEAU (Diabol).



Cercle Robert-Houdin de Nîmes.
(1^{er} prix de Microgagie.
Concours Magicus 1969).

Effet. — L'artiste demande à un spectateur de choisir une carte parmi le jeu qu'il lui tend ; c'est son « ordinateur de poche » qui va se charger de la révéler « électroniquement ». Sortant de sa poche un distributeur de papier à cigarette, le magicien invite le spectateur à y glisser sa carte, toujours retournée. Ce dernier choisit alors, librement, un chiffre de 1 à 10. Le magicien retire une à une les feuilles du distributeur jusqu'au nombre choisi : la dernière feuille porte en toutes lettres le nom d'une carte ; c'est la carte choisie !

L'ordinateur ne se trompe jamais !

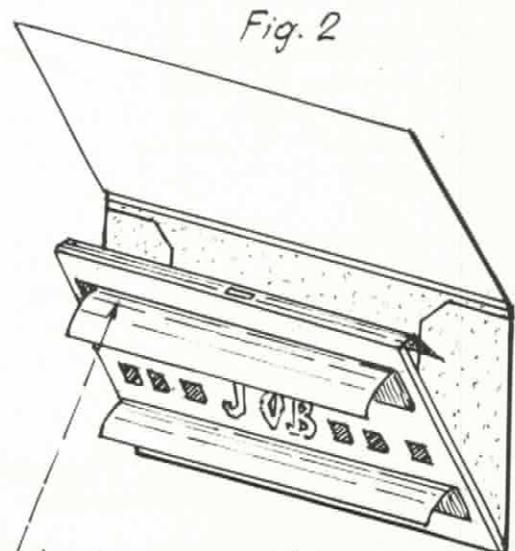
Matériel. — 1) Un distributeur de papier à cigarette « JOB gommé ».

2) Un sachet de « lettres à transfert direct » (lettres auto-collantes, qu'on trouve dans toutes les papeteries).

Préparation. — 1) Imprimez le nom d'une carte de votre choix sur une feuille de papier à cigarette grâce aux petites lettres auto-collantes.

2) Ouvrez le distributeur de feuilles, retirez la pile supérieure.

3) Placez la feuille « imprimée » en cinquième position dans cette pile à partir du dessus (veillez à bien intercaler ces feuilles selon le principe du distributeur) (fig. 2).



La feuille imprimée est en 5^e position dans la pile supérieure

4) Remplacez la pile dans l'étui distributeur, la première feuille dépassant par la fente.

Présentation. — Tout l'effet de ce tour réside dans la manière de le présenter. Voici comment je procède :

Pour débiter, deux possibilités :

1) Forcer la carte correspondant à l'inscription.

2) Faire choisir une carte quelconque puis l'échanger au moyen d'un filage contre la carte voulue (puisque le spectateur ne doit pas prendre connaissance de sa carte).

Quoi qu'il en soit, le spectateur a maintenant la carte correspondant à l'inscription entre les mains.

Dites : « Monsieur, avez-vous déjà vu un ordinateur électronique de poche ? ». Quelle que soit la réponse, sortez le paquet de feuilles à cigarette de votre poche et dites : « Voici le mien ! ». Faites introduire la carte (toujours retournée) dans « l'ordinateur » tout en bonimentant à propos de votre petite merveille électronique (fig. 1).

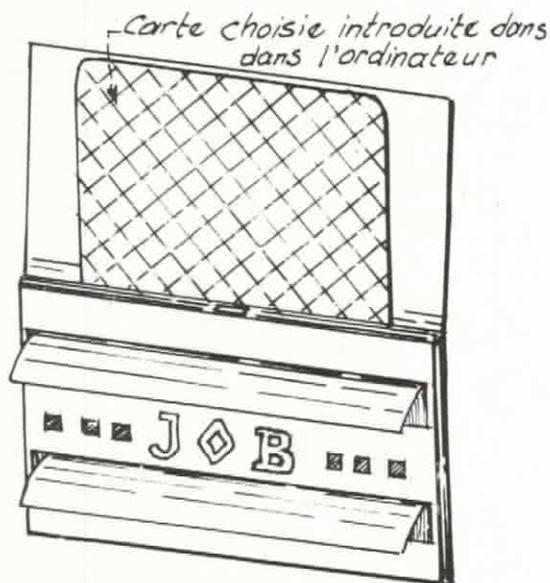


Fig. 1.

Poursuivez : « Avez-vous remarqué Monsieur, le grand nombre de boutons ? C'est un modèle perfectionné ! (La décoration des étuis de marque JOB comporte des petits carrés qui font de merveilleux « boutons »).

Demandez alors au spectateur de choisir un nombre entre 1 et 10 après avoir dit, par exemple, que votre ordinateur possède dix vitesses au total ! Appuyez à présent sur un des « boutons ».

La marche à suivre, maintenant, est conditionnée par le libre choix de votre spectateur.

- 1) Si le chiffre choisi est 1, 2 ou 3 le tour n'est pas possible. Dites alors quelque chose comme : « L'ordinateur a besoin de chauffer, il faut lui laisser le temps, veuillez m'indiquer un autre chiffre... (soyez rassurés le chiffre choisi est pratiquement toujours supérieur à 5).
- 2) Si le chiffre choisi est 4 : Retirez une feuille **en haut** « pour montrer au spectateur ce qu'il doit faire », puis faites lui retirer les quatre autres en comptant cette fois : la quatrième est imprimée.
- 3) Si le chiffre est 5 : le tour est automatique, faites tirer 5 feuilles en haut.
- 4) Si le chiffre est 6 : retirez vous-même une feuille **en bas**, puis 5 en haut en les alignant sur la table jusqu'à la feuille imprimée.
- 5) Si le chiffre est 7 : même technique, retirez 2 feuilles **en bas** puis 5 en haut, et ainsi de suite jusqu'à 10.

Retirez vivement les feuilles : de cette manière on ne se rendra pas compte que vous les retirez tantôt en haut, tantôt en bas...

Remarques finales. — 1) Je vous conseille de « monter » un distributeur pour plusieurs expériences, il suffit d'intercaler une feuille imprimée toutes les quatre feuilles.

2) Si vous désirez corser le tour, lui adjoindre un gag, recommencez l'expérience en forçant une carte blanche. La « réponse » de l'ordinateur sera bien entendu une feuille blanche !
L'ordinateur ne se trompe jamais !

CARRÉ MAGIQUE 1970

par BAROLET.

| | | | |
|-----|-----|-----|-----|
| 534 | 469 | 479 | 488 |
| 520 | 442 | 445 | 563 |
| 420 | 541 | 542 | 467 |
| 496 | 518 | 504 | 452 |



Boules, Balles et Muscades



Changement de couleur d'une Boule de Billard à l'aide d'un foulard

par Zum POCCO.

Effet. — Une boule blanche est placée sur la paume de la main gauche. La main droite tient un foulard rouge. Vous passez ce foulard rouge sur la boule blanche, celle-ci devient rouge.

Matériel. — 1 boule blanche, 1 boule rouge, 1 foulard rouge (60×60 au minimum).

Psychologie du tour. — Un changement de couleur de boule effectué à l'aide d'un objet (ici un foulard) est toujours moins surprenant pour le public qu'un changement de couleur à main nue. C'est pour cette raison que :

- d'une part, la boule sera changée de couleur une seule fois, c'est-à-dire que la boule ne redeviendra pas blanche puis rouge, etc... (cela trois ou quatre fois), chose que l'on peut se permettre à main nue ;
- que, d'autre part, nous utilisons une boule rouge et un foulard rouge, ce qui peut paraître un mauvais choix au départ car la boule rouge ne « ressortira » pas sur le foulard rouge ; mais, en fait, c'est un des points les plus importants du tour. En effet, si la boule blanche devenait jaune (avec un foulard rouge), le premier effet de surprise passé, le public très rapidement soupçonnera le foulard. Alors que si la boule est de la même couleur que le foulard, l'effet de surprise passé, le public fera la corrélation entre le rouge du foulard et le rouge de la boule. Son esprit sera orienté vers la « teinture » due au foulard et ce n'est qu'après qu'il pensera à un échange ; mais à ce moment-là, vous aurez déjà enchaîné sur d'autres manipulations et sa pensée n'arrivera pas jusqu'à ce terme.

Position du foulard entre les doigts. — On voit très bien cette position sur la photo 4. Le foulard n'est pas pincé entre le pouce et l'index, mais est roulé autour du majeur.

J'ai adopté cette position pour toutes les manipulations de boule et foulard. Elle a les avantages suivants :

- elle laisse le pouce libre et la main est bien ouverte, ce qui est plus élégant,
- le foulard n'étant pas dans la main, il ne gêne pas un éventuel empalmage,
- l'écran formé par le foulard est plus important ; cela évite de laisser entrevoir la boule au public pendant les changements de mains en particulier lorsque l'on a des boules recouvertes de strass. C'est surtout pour cette raison que j'ai adopté cette position.

La figure 1 montre comment arriver à cette position, ce qui n'est pas compliqué, on tire le foulard vers le bas jusqu'à ce que le majeur soit complètement « drapé ».

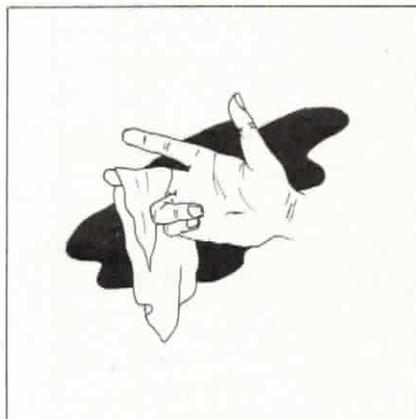


Fig. 1

Position au départ :

- côté droit du corps légèrement tourné vers le public et non pas à 90°. La photo 3 montre cette position.
- la main droite, dos vers le public, contient une boule rouge à l'empalmage. Le foulard rouge est placé tel que décrit ci-dessus autour du majeur de la main droite. Ce mouvement est fait avec la boule blanche dans la main gauche.

— cela fait, la main gauche, paume en l'air, est montrée avec, dessus, la boule blanche. Le bras droit pend le long du corps avec le foulard et la boule rouge à l'empalmage.

Mouvement d'ensemble. — Une fois la boule bien montrée, vous levez votre main droite (ce qui a pour effet de lancer un peu le foulard) pour le placer comme sur la photo 2.



Fig. 2

Sans marquer de temps d'arrêt, vous tirez sur votre foulard. La photo 3 montre ce mouvement. Regardez votre main gauche (mais avec moins de hargne que moi!)... Vous voyez de plus que les doigts de la main gauche se sont légèrement refermés sur le foulard. Vous continuez à tirer sur le foulard jusqu'à ce qu'il s'échappe de votre main gauche.



Fig. 3

Votre bras droit retombe avec le foulard le long de votre corps. Toute votre attention reste portée sur votre main gauche qui est légèrement fermée. La boule est donc cachée à la vue du public par vos doigts. Ceci est très important : la boule cachée, vous marquez un temps d'arrêt, c'est le « suspense », il faut oublier au public l'éventuel mouvement suspect qui aurait pu se produire avant.

Vous ouvrez vos doigts l'un après l'autre et vous montrez que la boule a changé de couleur.

Vous déposez, à ce moment seulement, votre foulard dans un réceptacle en même temps que la boule blanche que vous avez à l'empalmage.

Le mouvement crucial comme vous vous en doutez est sur la photo 2. La photo 4 montre l'envers du décor. La boule rouge qui était à l'empalmage de la main droite, vient à l'empalmage des doigts (pendant que la main droite s'élève).

La boule blanche est plaquée contre le talon de la main droite. Cette main en se reculant fait rouler la boule blanche qui vient se placer à l'empalmage de la main droite juste avant de quitter la main gauche.

Une fois cette boule blanche à l'empalmage, la main droite lâche dans la main gauche la boule rouge qu'elle maintenait à l'empalmage des doigts. Le bout des doigts gauches qui sont légèrement pliés cache en plus ce tombé.



Fig. 4

Conclusion. — Il ne faut surtout pas marquer de temps d'arrêt lors de cet échange ; mais vous êtes avantagé par le mouvement d'avant puis d'arrière de votre main droite ce qui fait qu'en bout de course, c'est-à-dire à peu près au niveau de la figure 2, l'esprit du public n'est pas trop attiré par cet éventuel temps d'arrêt. Ces deux arrêts peuvent se confondre.

Relisez le paragraphe relatif à la « Psychologie du tour » pour bien comprendre dans quel esprit ce changement de couleur doit être fait, ainsi que les paragraphes : « position du départ » et « mouvement d'ensemble » pour bien comprendre à quel moment il faut marquer des temps d'arrêt.

Après cela : Bon succès.

Extrait de « Magie des Boules »,
chapitre « Changement de couleurs », en préparation ✕

Photo Serge Bourdin.

TOURS DIVERS



.... à mon excellent ami Yves d'ANGLIER.

« Ma sœur, ayant eu quelques démêlés avec un zouave (tout le monde connaît l'histoire, mais... n'insistons pas...) sentit, un certain jour, sa main se dessécher, juste pénitence d'un libertinage excessif.

Et voici sa main, telle que je l'ai conservée ».

L'artiste présente une main grandeur nature en contreplaqué et peinte couleur chair.

Il la fixe sur un petit support et la recouvre d'un voile opaque. puis, il descend dans la salle et emprunte, à une dame, une bague qu'il

fait déposer dans un petit coffret que la personne ferme à clé. Elle conserve cette dernière.

Remontant sur la scène, le magicien demande à une autre personne à quel doigt de la main la bague doit apparaître.

Et, retirant le voile, on voit la bague enfilée au doigt indiqué. Bien entendu, le coffret est aussitôt reconnu vide.

Ce tour, fort mystérieux, est très peu connu en France.

En voici l'explication :

Rien n'est truqué, sauf le petit coffret que vous connaissez sous le nom de **coffret à la montre**.

Fabrication. — Une plaque de bois, longue de 19 cm. sur 11 de large et épaisse d'un cm. est montée sur quatre pieds de 1 cm. 1/2 (je donne les dimensions de l'appareil que j'ai construit, il y a plus de vingt ans).

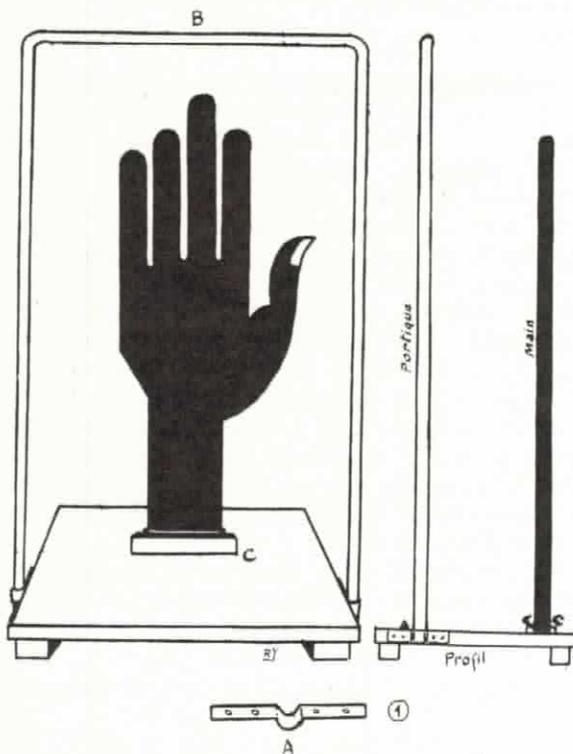
Sur chaque côté et sur l'épaisseur du bois, on fixe deux petites bandes de fer ou d'aluminium de la forme indiquée par la figure 1 et dont la partie A doit se trouver à 3 cm. du bord antérieur de la planchette. Cette pièce est destinée à maintenir une tige en laiton ou en cuivre (genre tringle à rideau ronde) en forme d'U renversé, sorte de portique (écartement 19 cm., hauteur 30 cm.) qui, pour le public, semble être là pour saisir le support sans toucher à la main (B).

Pour réaliser cette main, appliquez votre propre main gauche ou celle de votre épouse, certainement plus fine, doigts légèrement écartés, sur une plaque de contreplaqué et dessinez-en le pourtour, en conservant le poignet sur une hauteur de 6 cm. et une largeur de 5 cm. puis, découpez à la scie à découper.

Pour fixer la main sur le support, clouez ou collez, à l'arrière de celui-ci, deux petites réglottes de bois de 6 cm. de long (C), espacées toutes deux de l'épaisseur de la main (contre-plaqué de 5 mm. par exemple). Celle-ci devra donc se trouver environ à 5 cm. derrière le portique.

Explication. — Après avoir donné à examiner la main et le support, fixez la main dans son logement (C) et recouvrez le tout (main et portique) d'un voile non transparent.

Et c'est ici que va résider tout le secret du tour.



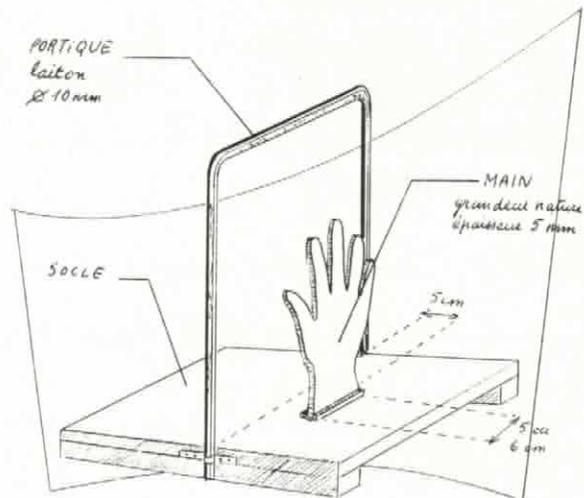
Aussitôt après avoir recouvert l'appareil que vous montrez **des deux côtés** et, prenant à parti une personne imaginaire dans la salle, vous dites : « Non madame, je n'ai pas escamoté la main, et la preuve, c'est qu'elle est toujours là ».

Vous retirez le voile et montrez que la main est toujours à sa place.

Puis, remettant le voile, **vous recouvrez seulement le portique** et laissez à découvert la main que le public ne peut apercevoir.

Le reste se conçoit aisément. Vous faites déposer une bague dans le coffret et, remontant

sur scène, vous actionnez le ressort et récupérez le bijou, puis, demandez à quel doigt de la main la bague doit venir se loger. Il vous est



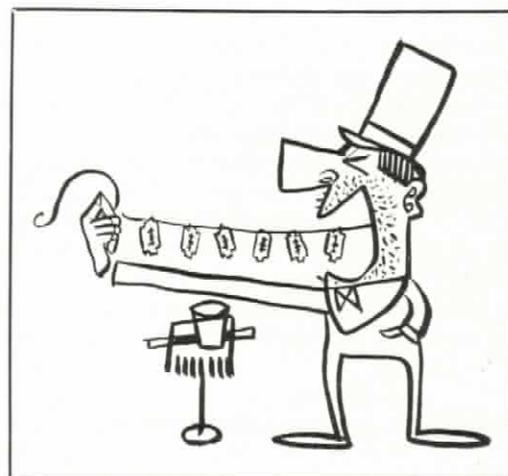
facile de la faire glisser sur le doigt indiqué, au moment de retirer le voile.

Les spectateurs ne se douteront de rien, puisqu'ils croient que la main est entièrement cachée par le tissu, alors qu'en réalité, elle se trouve derrière.

C'est simple et d'un effet surprenant.

(D'après un secret qui me fut confié par mon ami regretté, le Prof. REX - Ch. E. SAUTY) ✕

Dessins de Meldini et Robelly.





Grands Trucs

La Femme Accordéon

par BARINI.

Matériel. — 1°) Soit une caisse en contreplaqué « Marine » A B C D E F G H. Un faux fond recourbé ECGI' dont l'élément EGC'C'' peut se soulever, grâce aux charnières C'C''.

2°) Un élément télescopique A X C Z E X' G Z' recouvrant la moitié gauche de la caisse et pouvant coulisser vers la gauche.

Cet élément est pourvu d'une porte CNGN' pour le passage des pieds de la suppliciée.

L'ouverture droite de la caisse principale comporte une porte identique DPHP' pour le passage de sa tête.

3°) Une table de 2 mètres de longueur, sans épaisseur, ni tapis, constituée de planches sur deux tréteaux.

Préparation. — Un garçonnet ou une fillette de 10 à 12 ans, chaussé de bottes ou bottines identiques à celles de la suppliciée est introduit au fond de la caisse et au-dessous du faux fond E I G I', en sorte que ses pieds soient au contact de la partie mobile EGC'C''. Les deux portes sont fermées et verrouillées.

Exécution. — Ainsi préparée, la caisse est mise en place sur la table d'élongation.

a) Le côté ACEG étant dirigé un instant vers le public, les portes sont ouvertes et la caisse est basculée rapidement vers le public. Celui-ci voit alors le jour par l'ouverture BD I I' dont il n'a pas le temps d'apprécier l'importance, ce qui lui donne l'illusion que la caisse est vide.

b) La caisse est alors replacée, en long, sur la table, telle que la représente la figure ci-contre.

c) La suppliciée est introduite dans la caisse, tête en avant par l'ouverture gauche ACEG, jusqu'à ce que sa tête vienne prendre place dans la lunette de la porte DPHP', que l'artiste referme et verrouille.

d) L'artiste referme la porte ACEG. A ce

moment précis, le garçonnet (ou la fillette) soulève de ses pieds la partie mobile EGC'C'' et les introduit dans la lunette de la porte, tandis que la suppliciée recule ses pieds contre les parois latérales de la caisse.

e) L'artiste maintient la poignée K tandis que son aide saisit à deux mains la poignée L et la tire vers la gauche de façon à faire coulisser l'élément de gauche télescopique, obtenant ainsi une élongation, de 80 cm environ largement suffisante et probante. Simagrées d'usage. Cris de douleur de la suppliciée, tandis que le garçonnet (ou la fillette) ne cesse d'agiter ses pieds. Au besoin, une corde peut être fixée à la poignée K pour faciliter la traction et renforcer l'effet. L'ensemble est ramené ensuite à sa position de départ.

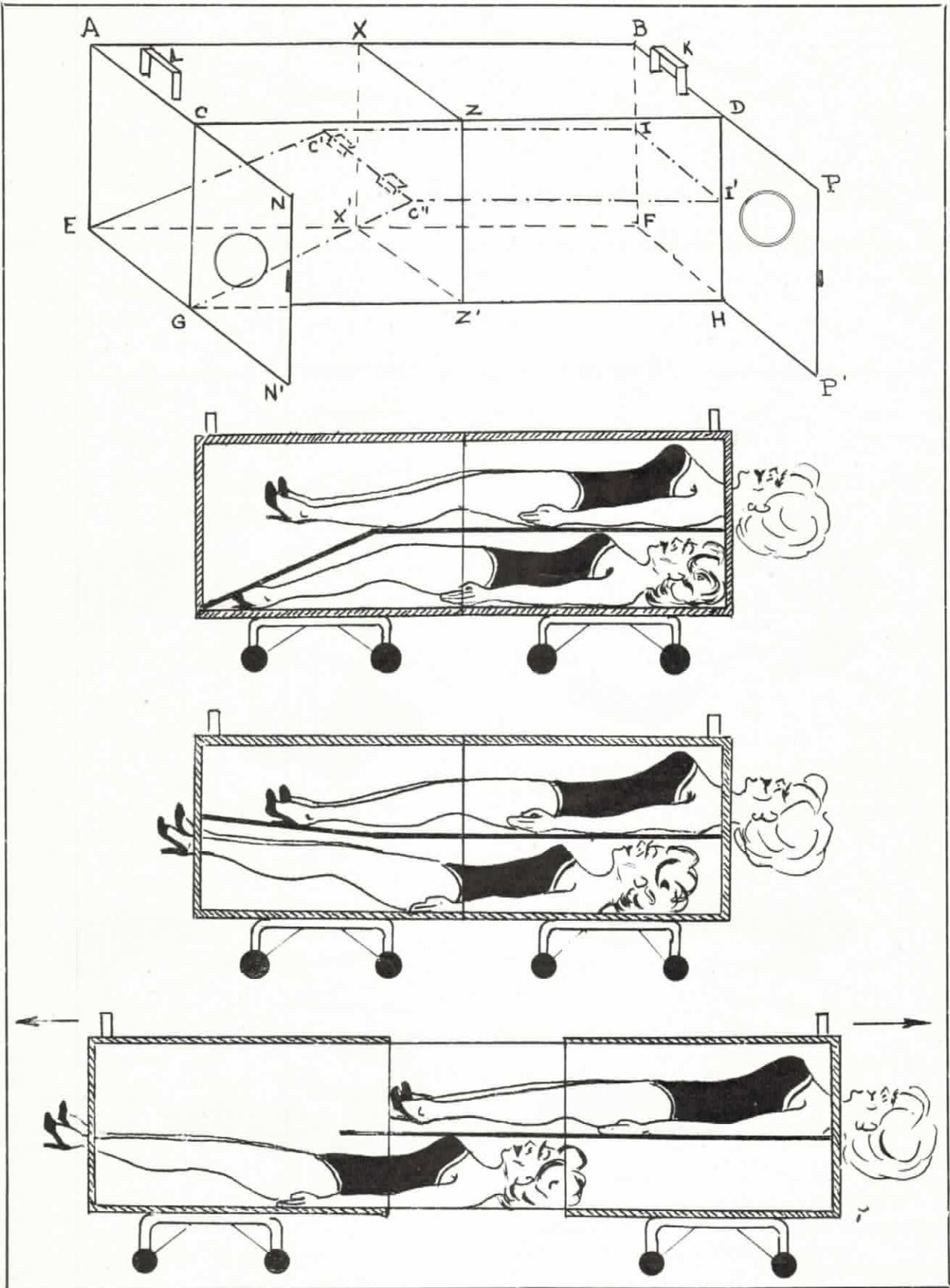
f) Les portes sont ouvertes à nouveau, et la suppliciée est extraite de la caisse par la porte DPHP', ce qui prouve au public une fois de plus que la caisse est bien vide.

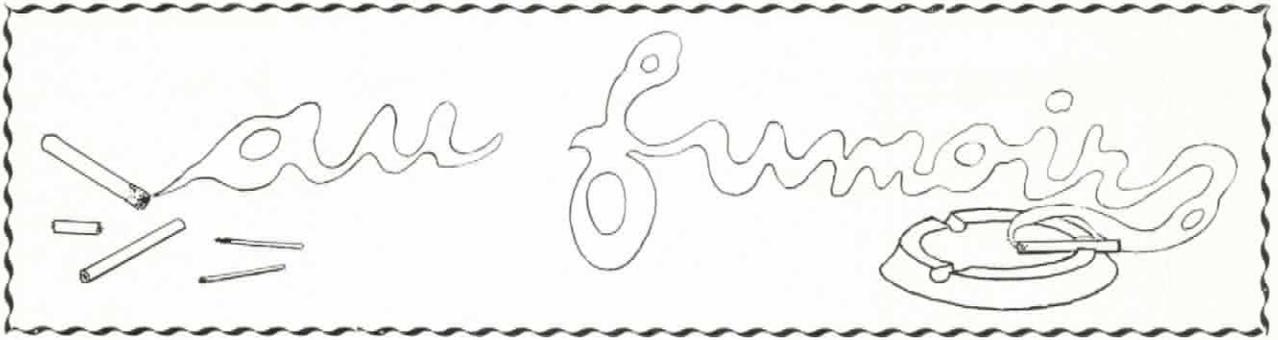
Remarques. — a) Intérieur de la caisse peint en noir mat.

b) L'élongation se faisant vers la gauche, la suppliciée n'a pas à bouger. Par contre, le garçonnet (ou la fillette), couché sur le fond de la caisse principale, doit se laisser entraîner par ses pieds engagés dans la lunette et ramener ensuite à sa position de départ, en s'efforçant de faciliter ce mouvement de reptation sur le dos.

c) Un problème se pose, que l'essai pratique permettra seul de résoudre. L'élément mobile AEGC XZX'Z' coulissera-t-il facilement sur la caisse principale, en raison du poids total de cette dernière. Dans la négative, un système de glissière à billes ou roulettes peut être envisagé.

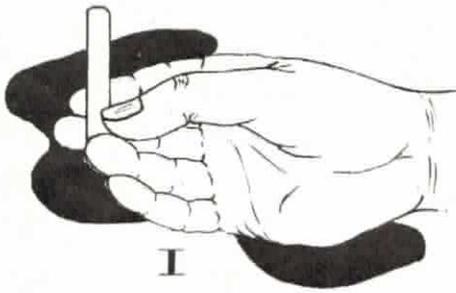
Toute critique, suggestion, de la part des lecteurs serait la bienvenue. Je les en remercie à l'avance. ✕



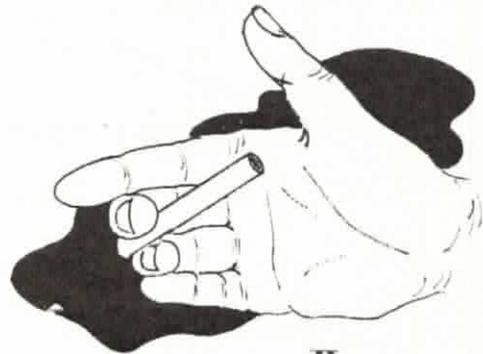


Disparition d'une cigarette

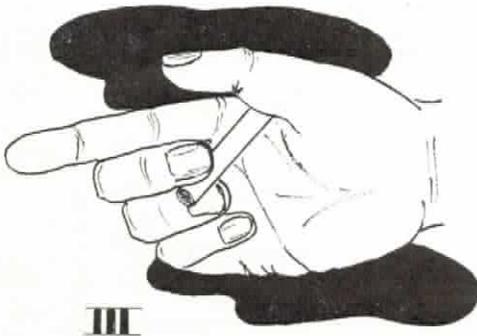
par MAINGAM.



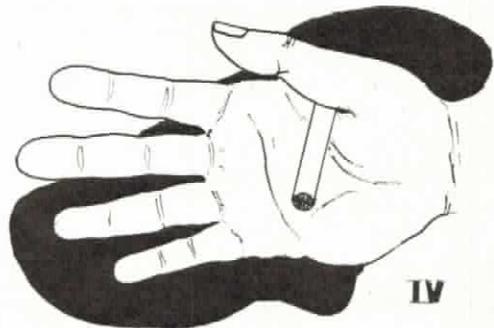
1) Présenter la cigarette pincée entre l'extrémité du médius et de l'annulaire et maintenue par le pouce, comme représentée en fig. 1.



2) Ecarter le pouce et replier les deux doigts du milieu (fig. 2).



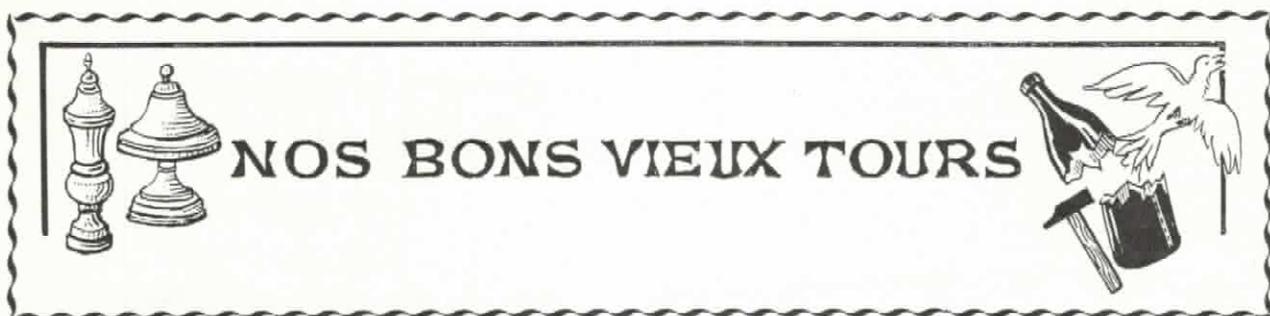
3) En continuant à replier les 3 derniers doigts, la cigarette vient se placer automatiquement dans la fourche du pouce (empalmage à l'italienne).



4) Ecarter les doigts.

(Les figures représentent la main, vue de l'opérateur).

Dessin de Mic.



Le Billet dans le Citron

de Cliff OSMAN

Dans cette même rubrique, « Journal de la Prestidigitation » n° 197 (juillet-août 1957), notre ami Georges Poulleau a passé en revue quelques méthodes pour exécuter le tour du billet de banque qui passe dans un citron. En voici une tout à fait différente dans sa présentation, originale et amusante, due à l'illusionniste anglais Cliff Osman, extraite de la revue anglaise « THE GEN », que nous allons résumer ci-dessous, sans toutefois en omettre les détails.

Effet. — Un billet de banque est emprunté et le numéro relevé par son propriétaire. En échange du billet, le magicien donne un citron. Un spectateur est invité à monter sur la scène. Le magicien plie le billet en forme d'un petit rouleau qu'il met sous un foulard et fait tenir au-dessus d'un verre par le spectateur bénévole. Prenant ensuite son chapeau haut de forme posé sur un guéridon, il demande aux spectateurs présents ce qui se cache dans le chapeau ; invariablement la réponse sera : un lapin ! Non ! dit-il et il en sort un verre de whisky..., qu'il offre à l'aide bénévole « pour le remonter de ses émotions et des lourdes responsabilités à tenir le billet » qu'il tient toujours caché sous le foulard au-dessus du verre ; il lui demande d'attraper le billet dans le verre lorsqu'il enlèvera le foulard ; mais quand le magicien retire le foulard, le billet a disparu !

Le magicien attire alors l'attention sur le spectateur tenant le citron dans la salle et lui demande si le citron vaut bien un billet de... (valeur du billet emprunté) ; le spectateur est invité à lancer le citron au magicien qui le

reçoit dans son chapeau et s'en empare pour le couper et le rendre au spectateur qui, lui-même, retire son billet et en vérifie le numéro.

Matériel nécessaire. — Un chapeau haut de forme posé sur un guéridon dans lequel on a mis : un verre de whisky rempli au 3/4, bouché par un citron, dont l'ouverture, évidée pour recevoir un billet, est dirigée vers le haut.

Un foulard à disparition d'un billet (un petit rouleau de papier de la grosseur d'un billet est cousu dans un angle).

Marche du tour. — Suivre l'effet ci-dessus :

Mettre le billet emprunté sous le foulard ; en réalité le garder à l'empalme et faire tenir le faux billet cousu dans un angle.

En retirant le citron qui bouche l'orifice du verre, on y introduit le billet.

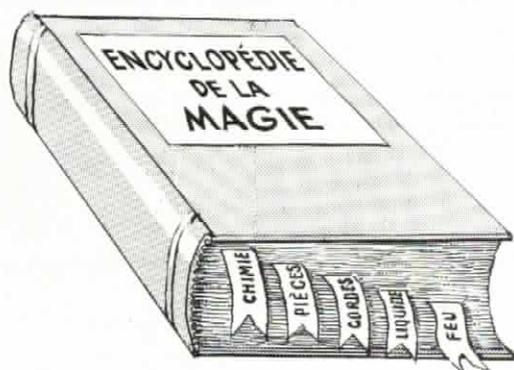
Sortir le verre de whisky et faire boire le contenu par le spectateur bénévole.

Le chapeau étant tenu en main, inviter le spectateur à qui on a donné le citron à le lancer ; le recevoir dans le chapeau.

Echange du citron dans le chapeau contre celui chargé du billet.

Le citron est coupé (seulement la calotte), puis rendu au spectateur qui récupère son billet en vérifiant le numéro.

Choisir un spectateur près de la scène ; en cas de raté pour attraper le citron, demander au spectateur de faire un autre essai... ou le jeter en l'air et le recevoir dans le chapeau pour montrer... comment on aurait dû faire !



TRUCS ET PROCÉDÉS

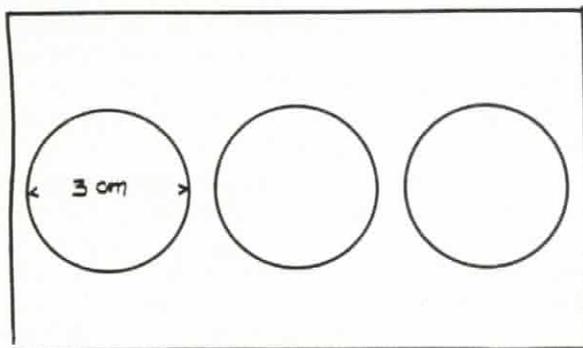
Un excellent système pour la prise ou le dépôt de pièces de monnaie

par Erhard SMUTNY.

Effet. — Avec « l'appareil » que nous allons décrire, le magicien est en mesure de prendre ou de déposer secrètement, et à tout moment, plusieurs pièces de monnaie.

Objets nécessaires. — Un morceau de carton de 6×10 cm.

- Trois « tranches » d'aimant rond de 3 cm de diamètre.
- des pièces de monnaie en ferronickel du genre de notre pièce française actuelle de un franc.



Préparation. — Les trois tranches d'aimant rond seront collées fortement sur le petit carton, comme le montre la figure ci-contre. Cette carte est placée dans une des poches extérieures du veston, les aimants étant tournés vers le corps.

Trois pièces de monnaies en ferronickel adhéreront à votre appareil à travers le tissu de la doublure de votre veston.

Vous pourrez vous en emparer facilement et secrètement, au moment voulu.

De la même façon, vous pourrez y déposer des pièces qui adhéreront automatiquement à l'appareil.

Si vous avez un appareil semblable dans l'autre poche, vous disposerez de six pièces qui vous seront faciles à prendre au cours d'une « chasse aux pièces ».

Adapté de « Magie »,
par Georges POULLEAU (Diabol). ✱

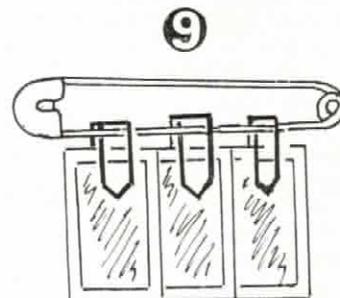
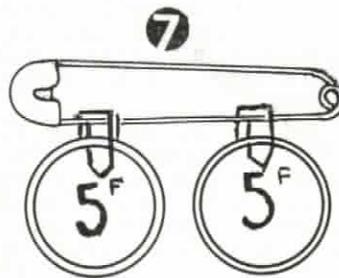
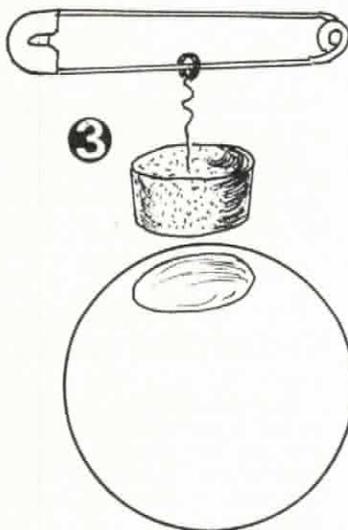
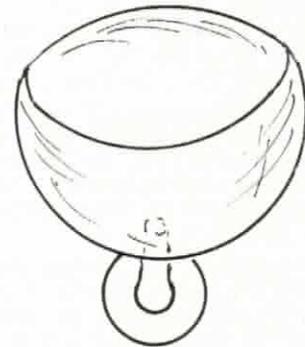
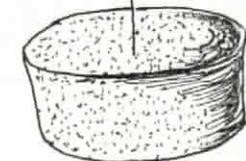
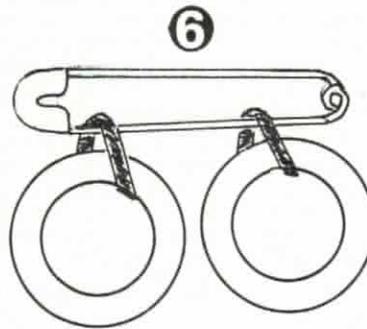
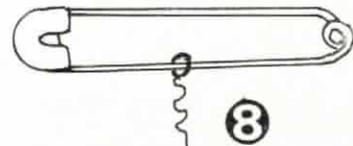
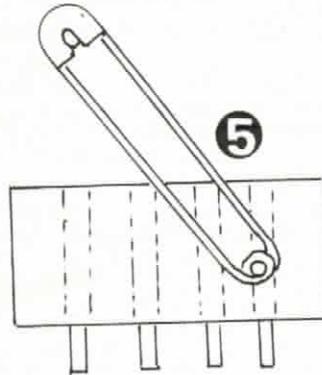
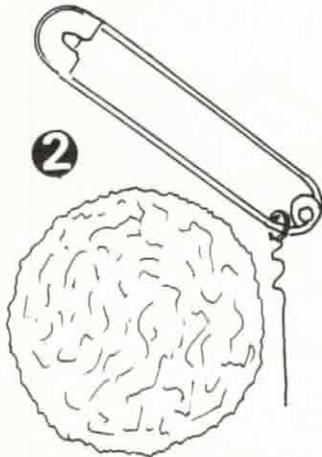
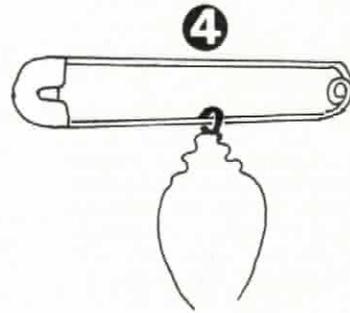
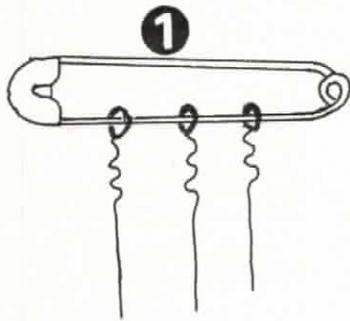
Chargeurs improvisés

d'après « Magie ».

- 1 — pour cigarettes.
- 2 — pour une balle-mousse.
- 3 — pour une balle creuse.
- 4 — pour une pipe.
- 5 — bandes-frottoirs pour apparition d'allumettes enflammées.
- 6 — pour boules.
- 7 — pour pièces.
- 8 — pour un verre à liqueur.
- 9 — pour cartes.



Chargeurs improvisés





Echos du Monde MAGIQUE

Le Congrès Internordique 1969 eut lieu à Göteborg, les 10, 11 et 12 octobre.

Les faits les plus marquants furent les conférences de Patrick Page (Angleterre), d'Anverdi (Hollande) et d'Al Goshman (U.S.A.). Tous les trois ont une présentation magnifique et des idées géniales. Au cours des deux spectacles publics, on a pu applaudir Johnny Lonn, (Suède), Heinz Saxburger (Danemark), Miloslav Berka (Tchécoslovaquie), Topper Martyn (Angleterre) et Mills (Suède).

..

Notre ami et correspondant ZARRO-ZARRO a présenté son numéro au Restaurant Trägarn à Göteborg. Il a obtenu un grand succès et la presse locale s'en est fait l'écho.

..

André Blin a donné la première représentation de son nouveau spectacle « Le secret du dragon » au Centre administratif de Montrouge le 8 octobre dernier.

Il a représenté ensuite une de ses créations remontant à une vingtaine d'années et les spectateurs ont pu ainsi constater l'évolution des « petits bonshommes d'André Blin ».

Une exposition de décors, dessins et maquettes a permis d'apprécier durant l'entracte les multiples talents de cet excellent manipulateur de marionnettes à fil, qui est aidé par sa femme et son fils.

Pour recevoir le programme de ses spectacles, s'adresser à André Blin, 77, rue de Bagneux, 92 - Montrouge.

..

A PROPOS DU BI-CENTENAIRE NAPOLEON

La solution de l'anagramme des mots Révolution Française est :

un Veto Corse la finira

Le Comité de Défense de l'Illusionisme au Club du Faubourg

Le samedi 11 octobre, le Club du Faubourg avait inscrit à son programme une conférence - débat sur le sujet : « Le Surnaturel et l'Illusionisme ».

M. Charles-Auguste Bontemps, avec sa fougue habituelle, fustigea ceux, qui, prétendant les associer au surnaturel, se servent de ce qu'on appelle Astrologie, Magnétisme, Hypnotisme, Médiurnité, Nécromancie, Somnambulisme, Spiritisme et Sorcellerie en tous genres, pour abuser de la crédulité du public, avec la pratique d'un charlatanisme, pouvant devenir très nuisible, et qui n'est, en réalité, qu'un moyen, bien peu recommandable, de soutirer de l'argent à d'incurables « gogos ».

Mystag étaya ces affirmations en démontrant, par différentes expériences, que le surnaturel n'est, en réalité, que de l'habileté de ceux qui prétendent le faire admettre à des esprits trop crédules.

Le Comité de Défense de l'Illusionisme devait, deux semaines plus tard, organiser le 27 octobre une conférence de presse dans les salons de l'ancien hôtel du prince d'Essling, 2, rue de Solférino, aimablement prêtés par la Société Ricard.

Présidée par M. André Mayette, cette conférence avait pour objet d'exposer à la presse les buts du C.D.I. Après les exposés préliminaires de Mystag et de Michel Seldow, la parole fut donnée aux personnalités présentes et on put ainsi connaître le point de vue des Professeurs Pierre Auger et Jean-Claude Pages ainsi que celui du Dr Bostsarron et de MM. François Le Lionnais et Michel Rouzé.

La conférence fut agrémentée d'expériences présentées par Mystag (mangeur de feu et incombustibilité), Edernac (apparition d'une empreinte sur une ardoise), Michel Hatte (le couteau qui traverse le bras) et Marcalbert (catalepsie sur chaise).

Il fut ensuite répondu aux questions posées par des auditeurs. ■

CONGRES

Nous rappelons que le Congrès International de la F.I.S.M. aura lieu, à Amsterdam, du 8 au 12 juillet 1970, dans la Salle du Centre International de la R.A.I.

Ecrire à partir du 1^{er} janvier 1970 à :

Congrès mondial de la F.I.S.M.

Kloveniersburgwal 113

AMSTERDAM- C- (Pays-Bas)

..

Pour faire suite à l'article qui a été publié dans notre n° 270, page 146, « A propos de Robert-Houdin », notre abonné, M. Bernard Brigat, nous signale qu'il a été question du Dr Rol dans la revue « Planète » (Bibliothèque Retz, 114, Champs Elysées, Paris 8^e. N° 19 (A propos de Fellini) et N° 22.

Les lecteurs intéressés pourront s'y reporter.

..

Notre collègue Mac Fink a été présenter son numéro en Afrique Noire. Nous avons reçu de ses nouvelles d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

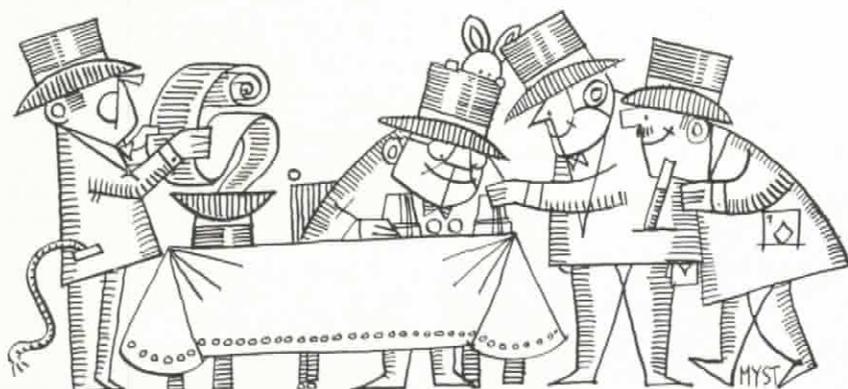
..

Le C.E.D.A.M. (Circulo Espanol de Artes Magicas) publie chaque trimestre le programme de ses réunions. A en juger par le dernier que nous avons reçu, il y a une réunion au moins une fois chaque semaine.

..

La Conférence MILBOURNE CHRISTOPHER

L'abondance des matières nous oblige à reporter à notre prochain numéro le compte rendu de la Conférence Milbourne Christopher, organisée par notre Confrère « Le Magicien ».



CONSEIL DE L'ORDRE

VŒUX

1970 vient de naître ! Nous espérons que cette année sera plus clémente, à beaucoup, que ne le furent ses aînées.

Le Président,
Le Conseil de l'Ordre de l'A.F.A.P.,

Le Comité de rédaction du « Journal de la Prestidigitation », prient leurs nombreux amis d'accepter les vœux bien sincères qu'ils forment pour leur santé, leur bonheur et leur sérénité, au milieu des inévitables embûches de la vie. ✱

Séance du 12 Octobre 1969 à Bourges

Présents ou représentés : MM. Coucke, Gauthron, Edernac, Roncin-Schmitt, Maillard, Montagnon, Marcalbert, Causyn, Dupard, Thévenot, Fran-Tou-Pas, Charra, Shermann, Max Diff, Hardy l'Enchanteur, Bricout.

Excusés : Letellier, Bourdin, Andréi.

Invité : Maurice Pierre.

— Le prix de la cotisation, pour 1970, qui sera soumis à la ratification de l'assemblée générale, est de 45 F. La part revenant aux amicales est de 7 F.

— Le prix de l'abonnement au Journal pour les non membres de l'Association est de 55 F pour la France, 60 F pour l'étranger ; le prix du numéro sera de 10 F. Le journal est autorisé à insérer la publicité de marchands de trucs.

— Il est envisagé que le prix d'inscription aux prochains congrès soit réduit pour les membres de l'A.F.A.P. ou d'une association faisant partie de la F.I.S.M.

La question des représentations étant posée, il est décidé ce qui suit, et qui sera applicable dès le prochain renouvellement du Conseil de l'Ordre :

— Les membres de province élus au Conseil de l'Ordre devront désigner et faire entériner par le conseil deux suppléants. Lorsqu'un membre ne peut assister à un conseil et qu'aucun de ses suppléants ne peut le représenter, le pouvoir ne peut être donné qu'à un membre du Conseil de l'Ordre.

— D'autre part tous les membres devront être présents ou représentés lors des conseils tenus à l'occasion d'un concours Magique.

Afin de traiter plus rapidement les problèmes, il est décidé que le bureau pourra prendre des décisions relatives aux affaires courantes sans attendre les réunions du Conseil de l'Ordre. Une liste des problèmes pouvant relever du bureau sera établie. Dès maintenant, le bureau est habilité à traiter le problème des admissions.

Un projet de modification des statuts est discutée. Le texte de ces modifications sera soumis à une assemblée générale extraordinaire.

Le Secrétaire-adjoint
Y. MAILLARD. ✱

Dernière Minute

Notre trésorier André Montagnon a été, pour la 2^e fois cette année, victime d'un accident. A la suite d'une chute, il s'est fêlé la colonne vertébrale. Bien qu'ailé, il continue avec l'aide de son épouse à assumer ses fonctions de Trésorier.

Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

Le plus grand Spectacle d'Illusion du Monde

M. Kio, l'illusionniste du cirque de Moscou, a bien voulu accorder une entrevue à Marcalbert, le dynamique directeur du Journal.

Celui-ci s'est rendu au Palais des Sports — porte de Versailles, à Paris — où se produit actuellement le Cirque de Moscou, accompagné de Michel Hatte, fabricant de matériel magique, de Serge Bourdin, qui assurait la partie photographique du reportage et de Richard Chalet qui enregistrerait la partie sonore.

Nos amis ont pu communiquer avec M. Kio, grâce à l'aide précieuse de Mme Raewskaia, interprète du cirque, que nous tenons à remercier.

M. Kio, né à Moscou il y a 25 ans, nous a, tout d'abord, parlé de son père qui, dès 1920, présentait de grandes illusions sur scène. Il



KIO

travailla sur piste à partir de 1930 et monta alors une partie des expériences que son fils présente maintenant.

Le reste du programme magique est l'œuvre de M. Kio qui n'a cessé d'améliorer et de compléter ce grand spectacle.

Actuellement, M. Kio ne présente plus de manipulations, le goût de son public l'ayant amené à se spécialiser dans la grande illusion.

Il apprécie le public français qu'il considère comme très bon, quoique difficile.

M. Kio voulut bien, ensuite, parler de l'illusionnisme en Union Soviétique.

« Tout d'abord, dit-il, nous n'a-



« vous pas, à proprement parler, « de Sociétés Magiques, et, de ce « fait, il n'existe pas, chez nous, « de revues spécialisées.

Il y a actuellement, en Union Soviétique, 7 grands illusionnistes se produisant sur piste et une centaine qui se sont, plus particulièrement, orientés vers la scène.

L'absence de Société Magique ne permet pas de savoir combien il y a d'amateurs, mais ceux-ci sont nombreux.

Michel Hatte lui ayant demandé s'il y avait des fabricants de matériel, il répondit par la négative. Les illusionnistes se chargent, eux-mêmes, d'augmenter ce matériel, les amateurs ayant l'occasion de se produire dans les spectacles organisés par les groupes culturels des usines et des grandes entreprises.

Il n'y a pas de femmes illusionnistes. Les spectacles de Music-Hall sont rares, car il n'existe que deux grandes salles spécialisées : une à Moscou et l'autre à Lénin-grad.

Par contre, les cirques sont nombreux. On compte soixante cirques fixes et une cinquantaine de chapiteaux. Ces derniers sont moins itinérants qu'en France et il n'est pas rare qu'un spectacle dure deux, trois et même quatre mois dans une même ville.

A la belle saison, M. Kio reste, généralement, cinq mois à Moscou.

Il n'est pas fréquent de voir un spectacle présentant, uniquement, des Magiciens ; cependant, un tel spectacle fut monté à la mémoire du père de M. Kio et un projet de concours magique est également à l'étude, pour commémorer, également, son souvenir.

La Magie de table, elle, ne paraît pas retenir l'intérêt des artistes soviétiques. M. Kio a précisé par ailleurs que, seuls, deux magiciens avait basé leur numéro sur les applications de l'électronique : Sokol, depuis une quinzaine d'années et Beloussow, depuis deux ans.

Il semble que ce genre passionne moins le public que la magie traditionnelle.

Marcalbert ayant demandé, à M. Kio, quelle personnalité du monde magique de l'Union Soviétique pourrait servir de lien entre les Illusionnistes de nos deux pays, son interlocuteur s'offrit immédiatement pour remplir ce rôle et donna son plein accord pour garder le contact avec le Journal de la Prestidigitation.

Il pourrait être son correspondant en Union Soviétique.

Merci, M. Kio.

Richard CHALET. ✱

L'illusionniste KIO à l'A.F.A.P.

Le Journal de la Prestidigitation, d'accord avec l'A.F.A.P. et, en particulier, avec le Groupe de Paris,



MM. KIO, COUCKE, EDERNAC

avait entrevu la possibilité d'inviter, à une de nos réunions, M. Kio le grand Illusionniste du cirque de Moscou, actuellement en représentation à Paris.

Cette prise de contact a été réalisée, le lundi 1^{er} décembre dernier, lors de la réunion mensuelle, avenue Montespan.

M. Kio, accompagné de sa jeune et gracieuse épouse, ainsi que du clown Nikouline, de sa femme et de l'interprète du Cirque, fût des nôtres.

Après quelques paroles de bien-



Démonstration de Micromagie

venues prononcées par Marcalbert et Maurice Pierre et après les remerciements exprimés par M. Kio, Arribault projeta les photos prises par lui lors du congrès de Bourges.

Une partie artistique avait été prévue au cours de laquelle se produisirent : Jean Davis, Mac Fink, Edernac, Lorilloux et sa fillette de 12 ans, la gentille Perette, Unal de Capdenac, Triffault, Renelys, Hodges, Socrate et Yves d'Anglier.

Nos invités purent ensuite applaudir, en tours d'intimité : Maurice Pierre, Edernac, Jean-Claude Pages.

A la fin de la réunion, le Journal de la Prestidigitation convia nos hôtes et une dizaine de nos amis,



Autographe

dont le Président Coucke, à lever le verre de l'amitié, dans le cadre



Réception à la Taverne 5^e Avenue

élégant de la « Cinquième Avenue », près de l'Etoile.

Après que Serge Bourdin eût pris les traditionnelles photos-souvenir, tous se séparèrent avec la conviction qu'ils venaient d'établir un fructueux contact entre les artistes d'Union Soviétique et leurs collègues français, ce que M. Kio nous a confirmé, comme on peut le lire par ailleurs. ✱



A TOURS

**Groupe Régional
des Magiciens de la Touraine
et du Blésois**

**REUNION
DU 8 NOVEMBRE 1969**

Le G.R.M.T., depuis quelques années, avait ralenti ses réunions à cause peut-être de la dispersion de ses membres.

Depuis un certain temps, le nombre des magiciens à Tours a augmenté, et chacun a senti le besoin de prendre contact avec ses collègues.

Darlex, ancien membre du G.R.M.T. et **Marcello**, nouveau venu de l'A.F.A.P. ont voulu redonner vie au cercle, et tenter un essai de réunion, avec l'approbation du Président **Yanosky**.

Leur espoir fut récompensé puisque tous les invités furent présents, sauf un excusé.

Le Président a ouvert la soirée en présentant chacun des membres de son cercle. Puis, notre ami **Darlex** a proposé que chacun « raconte » ses débuts, ce qui permit aux nouveaux et aux anciens membres de se rendre compte qu'il y a bien des voies qui conduisent à la Magie.

Ensuite, **Yanosky**, présente les foulards 20^e siècle, avec l'avantage de pouvoir recommencer avec un spectateur ; **Charlix**, le journal à trois trous, et le cornet aux foulards ; **Darlex**, plaquette spirite du « film » blanc, devenu noir, trois cordes colorées nouées et devenues une seule et même corde après disparition des nœuds, les trois foulards en triangle avec une

présentation personnelle ; **M. Du-bois**, disparition dans un journal en cornet du ruban noué entre les foulards ; notre doyen : **M. De Fremont**, son éventail à transformations, ses calendriers, son chapelet, quelques effets de cuberlandisme, le tout présenté avec autant de succès que quelques dizaines d'années en arrière ; le signataire : **Paul Marcello**, quelques manipulations de boules, cartes, éventails de cartes, les six foulards et quelques effets en lumière noire.

Chacun put s'apercevoir que jeunes et moins jeunes, suivent le progrès en exécutant les toutes dernières nouveautés présentées sur le marché magique.

Le Secrétaire :
MARCELLO. ✕

A LIMOGES

**Cercle Robert-Houdin
du Limousin**

**REUNION
DU 13 SEPTEMBRE 1969**

Présents : MM. Sarre, Max Dif, Ballester, Villelégier, Marsat, De Broca, Samuel Ladrone, J.-P. Lingaud, Aldo. Excusé : Renaldo.

Cette réunion a lieu chez notre vice-président Marc Erras qui préside la séance.

Un compte rendu de la situation financière est donné par le trésorier Samuel Ladrone à la suite de l'annulation du gala magique de Mortemart en raison du mauvais temps. Le Syndicat d'Initiative de Mortemart nous a fait de son intention de remettre ce gala à une autre date, qui serait, en principe, le samedi de l'Ascension 1970. Des garanties nous sont données pour prévoir un déroulement normal en un lieu couvert en cas de mauvais temps.

Max Dif regrette qu'un concours interfiliales n'ait pas lieu au Congrès de Bourges, ainsi qu'il en avait exprimé le désir au Conseil de l'Ordre et pour lequel nos membres s'étaient préparés. Les adhésions sont prises et seront transmises groupées par notre trésorier.

Notre ami Villelégier passe alors son examen d'admission à l'A.F.A.P. Après vote secret, il est admis à présenter son adhésion qui sera transmise au Conseil de l'Ordre avec avis très favorable.

Le jeune J.-P. Lingaud passait, lui, son examen d'admission au Cercle. Il fait la preuve de ses aptitudes et son adhésion parmi nous est acceptée à l'unanimité après vote secret.

Le Secrétaire :
ALDO. ✕

A GRENOBLE

Amicale Robert-Houdin

**REUNION
DU 5 NOVEMBRE 1969**

Devant les 12 membres présents, le Président Charra ouvre la séance en parlant du Congrès de Bourges ; il présente tout d'abord le programme remis par les organisateurs, puis il parle des conférences de Pavel et Merlin. Avant de laisser la place aux démonstrations, il annonce la possibilité d'un gala organisé par l'amicale.

La séance démonstrative fut animée respectivement par : Martinez, Silk (cordons du fakir originaux), Jims Pély (manipulations et canne dansante), Rigal (deux tours de Pavel), Blachère (boule volante personnelle dans le style « belle de nuit »), enfin MM. Charra et Souweine présentent tour à tour des routines de cartes.

Cette réunion permet d'avoir un premier aperçu des possibilités de chacun en vue d'un passage en public de tous les membres.

La prochaine réunion de l'amicale aura lieu le 7 janvier 1969, à 21 heures, à la Basserie des Trois Dauphins, 2 rue Félix Poulat. Les prestis de passage sont invités à cette réunion.

Le Secrétaire :
Jims PELY. ✕

A LYON

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 28 OCTOBRE 1969

L'Amicale lyonnaise recevait quelques membres de l'Amicale stéphanoise que nous remercions de leur présence.

Après lecture du compte rendu de l'inauguration de la Rue Buatier de Kolta, le Président ouvre la séance récréative.



Mido : apparition d'un billet de banque au papier « éclair ».

René de Vienne : la baguette magnétisée au bout des doigts, la carte fantôme qui disparaît entre deux planchettes de bois, les rubans du XX^e siècle.

Paricaud : poursuit avec quelques tours de cartes et les trois cordes inégales.

Hardy l'Enchanteur : présente aux jeunes la technique du « forçage » et son « bonneteau ».

Hivaldo : montre un autre « bonneteau » et une prédiction de carte sur une glace.

Morel : présente « Délirium tremens ». Un anneau de couleur choisi par un spectateur et enfermé, avec d'autres dans un coffret, se trouve enclavé sur une baguette magique passée au travers du coffret.

Anderws, le benjamin de l'assistance (12 ans) présente quelques bons tours de cartes, dont celui des « Quatre chances ».

Le Secrétaire :

HIVALDO. ✱

Les Magiciens lyonnais honorent **BUATIER de KOLTA**

Les Magiciens de la région lyonnaise et stéphanoise étaient réunis à Caluire, banlieue immédiate de Lyon, pour procéder à l'inauguration de la rue **Buatier de Kolta**, du nom du célèbre prestidigitateur, né dans cette commune en 1847.

M. Letellier, Président de l'Amicale Robert-Houdin de Lyon, à l'initiative duquel ce baptême avait lieu, après avoir salué la présence des autorités locales et de la famille de **Buatier de Kolta**, retraça la vie de ce magicien qui parcourut le monde entier en créant de nombreux tours, dont certains sont encore inexplicables aujourd'hui.

Après un excellent repas la petite troupe se rendit à la Maison de Retraite de Caluire où devait avoir lieu, à 16 heures, un spectacle offert par l'Amicale Robert-Houdin de Lyon aux trois cents pensionnaires de cet important établissement, dans une magnifique salle des fêtes.

Le magicien présentateur **Hervé Morel** anima ce spectacle au cours duquel on put applaudir : **Tchang-Li**, **Mido**, **Merlini**, **Mounier** et **Hardy l'Enchanteur**.

Ainsi cette inauguration a été l'occasion, pour les Magiciens, d'apporter un peu de joie aux vieillards de Caluire, tout en honorant l'un des Maîtres de leur Art.

Extraits du Discours de M^r **LETELLIER**, Président de l'Amicale **Robert-Houdin**

Qui était donc ce **Buatier de Kolta** ?

C'était un Prestidigitateur ; c'est pourquoi l'Amicale des Magiciens de Lyon, dont je suis le Président, a tenu à participer à l'inauguration de la rue qui porte son nom.

Oui ! **Joseph Buatier** est né à Caluire, grande rue Saint-Clair au n° 11, le 18 novembre 1847.

Il fut une des figures les plus marquantes du Monde de la Prestidigitation, cet Art si subtil qui enchante encore de nos jours les grands et les petits.

Au cours de ses représentations, il s'applique à ne présenter que des tours de son invention qui ont souvent étonné les prestidigitateurs les plus réputés.

De nos jours, les professionnels les plus habiles dans notre Art n'ont pu découvrir le secret d'un grand nombre de ses expériences ; secrets qu'il emporta dans sa tombe.

Il mérite, par son talent et ses inventions, d'être placé immédiatement après le fameux **Robert-Houdin**.

Il fit connaissance d'un impresario autrichien, nommé de **Kolta**, qui lui procura de nombreux contrats en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Espagne, en Autriche et en Russie.

Comme **Buatier** parlait correctement l'anglais, de **Kolta** qui admirait son talent, lui proposa une association financière pour faire une tournée aux Etats-Unis, ce qui était bien loin à cette époque !

Il accepta avec enthousiasme cette proposition et il ajouta, à son nom, celui de son commanditaire. A partir de ce moment, sa « raison sociale », si je puis dire, fut : **Joseph Buatier de Kolta**.

C'est au cours d'une de ces tournées qu'il décéda en pleine gloire, le 7 octobre 1903, aux Etats-Unis, à La Nouvelle Orléans, au moment où il allait rentrer en France. Il n'avait que 56 ans.

Son corps, ramené par son épouse, de nationalité anglaise, comme je vous l'ai dit, fût inhumé le 11

novembre 1903 au cimetière de **Handon Park**, à Londres.

Voilà Mesdames, voilà Messieurs, une vie d'Artiste, courte mais bien remplie, qu'il était utile de rappeler. ✱

A MARSEILLE

Amicale Robert-Houdin RÉUNION DU 28 SEPTEMBRE 1969

22 membres présents.

Partie démonstrative :

Carrel, en micromagie.

Doryan.

Max Tagel : avec notamment quelques jongleries adroites.

Notre Vice-Président **Dalriss**, toujours dans des manipulations de pièces.

Géo Georges, en magie de scène, nous présente une expérience exclusive imaginée par **Clodix**.

Après cette partie démonstrative **Clodix**, **Jean Clément**, **Dalriss** et **André Robert** nous font part qu'ils se rendront au Rendez-vous Magique de Bourges, les 10, 11 et 12 octobre prochain.

Damao qui nous a prié de bien vouloir l'excuser de ne pas pouvoir assister à notre réunion de ce jour, se rendra au Congrès **Magicus**, également. Il a été engagé pour se produire aux différents Galas fantastiques publics et privés qui auront lieu au Théâtre Jacques-Cœur de Bourges. Toutes nos félicitations à notre sympathique confrère, et gageons qu'il y remportera un succès mérité.

RÉUNION DU 6 OCTOBRE 1969

16 membres présents.

Partie démonstrative :

Notre Vice-Président **Dalriss**, avec un foulard, présente les nœuds qui s'évaporent.

Max Tagel lui succède dans une apparition continue de rubans multicolores au journal.

André Robert : « le foulard au milieu » et « la boule à production de foulards », de **Marconick**.

Poker Ray : les tubes à disparition d'eau et apparition de foulards, avec, en final, réapparition du liquide.

Charly, en micromagie, la raquette à disparition de pièces et apparition d'un billet de 10 francs.

Max Tagel, même expérience, présentation différente.

Clodix, toujours en micromagie, nous fait assister à la fantastique sarabande aux trois petits anneaux à la raquette.

Clodix, qui présentera au Concours Magicus en Invention et Micromagie, a retenu cette expérience des raquettes aux anneaux. Nous gageons que la Reine des Arts lui portera chance.

RÉUNION

DU 3 NOVEMBRE 1969

16 membres présents.

Partie démonstrative :

Sergix, en cartomagie.

Dalriss : divination, à distance, d'une carte librement pensée.

Géo Georges : les six foulards aux nœuds balladeurs.

Doryan : même tour, mais autre présentation.

Bob Orlan : avec des foulards, une routine de pièces, des cartes. Il nous expliquent toutes ses routines.

André Robert, en cartomagie.

Max Tagel, en micromagie.

Le Secrétaire adjoint :
André ROBERT. ✕

A NANCY

Cercle Robert-Houdin
de Lorraine

RÉUNION DU 19 AVRIL 1969

Les membres du C.R.H.L. se souviendront longtemps du chaleureux accueil qui leur fut réservé à Senones (Vosges) par le Vice-Président du Cercle, M. Vigezzi, et sa charmante épouse.

MM. Coucke, Président de l'A.F.A.P., de Mitry, Membre du Conseil de l'Ordre, et Palai, Président du C.R.H.L., s'étaient fait excuser.

MM. Solanis — Francklor — Silhol — Bouche et Mme — Franck et Franckcheska (du Cercle Magique de Bourges) — Gaudry — André — Philippe

nous présentèrent, chacun dans sa spécialité, leurs plus belles expériences, avec une mention particulière pour celle de M. Vigezzi, qui nous fit plusieurs démonstrations, édifiantes et concluantes, grâce à un appareil scientifique de

sa fabrication dont voici une des nombreuses applications.

Un spectateur est prié de penser à un nombre, puis d'effectuer, mentalement, plusieurs opérations dictées par l'opérateur.

Surmonté d'une antenne en constante rotation, cet appareil « bio-électronique », qui semble capter les ondes cérébrales, restitue celles-ci sous la forme d'un domino, sur lequel s'inscrit, avec le nombre pensé, le résultat des différentes opérations. Nous ne pouvons qu'applaudir notre collègue, l'Ingénieur Vigezzi, qui a pu, grâce à ses compétences et son ingéniosité, réaliser cette petite merveille.

Nous avons visité la salle de projection et la cinémathèque où sont entreposés de nombreux films magiques : l'atelier laboratoire où notre ami fabrique son matériel, son musée magique, sa magnifique bibliothèque où s'alignent plusieurs centaines de livres de magie, dont certains rarissimes, et qui ont tous été reliés par ses soins.

Après avoir fixé la date de notre prochaine réunion, nous nous séparons, en exprimant à M. et Mme Vigezzi notre vive gratitude pour cette journée particulièrement enrichissante.

Le Secrétaire,
PHILIPPE. ✕

A NIMES

Cercle Robert-Houdin
du Bas-Languedoc

RÉUNION
DU 7 NOVEMBRE 1969

Membres présents : 13.

Importante réunion, notre collègue Marc Mouret (Marc Méryl) lequel nous présenta les expériences qui lui ont valu à Bourges deux premiers prix au concours Magicus, en particulier son numéro complet de pinces à linge.

D'autre part, nous avons accueilli notre collègue Jack Karlov, un des meilleurs manipulateurs Français de cigarettes allumées, qui s'était rendu à notre invitation pour une séance démonstrative où il nous présenta diverses expériences avec : Foulards, pièces, anneaux, anneaux chinois, cartes, et le jeu des tomates. Deux membres de l'A.R.-H. de Marseille, de passage à Nimes assistaient à notre réunion et nous firent une démonstration de leur talent. ✕

Bibliophiles
et Collectionneurs

RÉUNION
DU 24 NOVEMBRE 1969

MM. Aribaud, Dumontet, Gaillard, Irmiger, J. Voigner, F. Voigner, Marc, Marceau, Triffault, étaient présents.

Après une causerie sur les derniers livres parus, les frères Voignier, qui possèdent une mine inépuisable de curiosités, nous présentent : une magnifique boîte à tiroirs, en marqueterie, démontable, possédant, dans sa partie supérieure, un troisième compartiment, un ouvrage de Félicie de Montazon 1864, aventures de Caze-neuve, 12 affiches allemandes de 1826 à 1855, dont une relate le passage de Comus, un ouvrage de Gandon 1849, sur la double vue, et enfin une belle surprise, une album intitulé Dominotiers 1848, illustré par Dantan, tiré à 70 exemplaires dans lequel nous trouvons un portrait charge de Robert-Houdin, qui appartenait à ce club ;

M. Aribaud présente une pièce de 0 F 10 de Napoléon III formant petite carte à jouer ;

M. Gaillard : une lettre de Robert-Houdin 1850 ; un portrait charge de Donato avec lettre autographe ; une lettre de 1785 relatant une séance de Pinetti à la Cour de Louis XVI.

M. Marc Marceau : un codicille de Jérôme Sharps de Decremps.

La prochaine réunion aura lieu le 26 janvier 1970, 169, rue Saint-Honoré, 20 h. 30.

TRIFFAULT ✕

COMMUNIQUÉ

du Cercle
Berruyer Robert-Houdin

La défection de quasi-dernière minute, donc imprévisible, de l'Imprimeur à qui avait été confié la réalisation du programme du Congrès Magique de Bourges, a fait que ledit Programme, confié « in extrémis » à une autre Maison, a été réalisé trop rapidement pour que quelques anomalies soient évitées.

Nous prions donc les Annonceurs - Amis qui auraient pu souffrir de ce « rattrapage » de se montrer indulgents. Nous pensons en particulier à la Revue « Le Magicien » et à M. Mayette dont les noms ont été confondus en une même insertion contrairement au désir exprimé par les intéressés. ✕

4^e CONGRÈS FRANÇAIS et Concours "MAGICUS" de l'ILLUSION à BOURGES

Ce n'est pas une mince affaire que d'organiser un congrès et nos amis de Bourges, en particulier le président Thévenot et le Capitaine Batteux en ont fait l'expérience.

Nous ferons, ici, une brève analyse de cette manifestation.

Nous avons été très aimablement accueillis à la gare, dans une salle obligeamment prêtée par la S.N.C.F., et nous avons pu, grâce aux plans de la ville qui avaient été préparés à notre intention, trouver facilement les hôtels où des chambres nous avaient été réservées.

Le vendredi, 10 octobre après-midi, beaucoup de congressistes s'étaient rendus à Blois. Ils y visitèrent le Musée Robert-Houdin et le château. Après un excellent dîner, ils purent admirer le spectacle, toujours très apprécié « Son et Lumière ».

Tous étaient ravis de ce pèlerinage dans la ville où naquit et vécut celui que les Illusionnistes considèrent, à juste titre comme leur « père spirituel ».

Le samedi matin, après la réception officielle, eut lieu, au théâtre Jacques-Cœur, une conférence-démonstration du très sympathique Illusionniste tchécoslovaque Pavel, bien connu de nous tous et qui s'exprime en très bon français.

L'après-midi, c'est notre excellent ami Jean Merlin (Melkiston), qui passionna l'auditoire avec, également, une de ses très intéressantes démonstrations de Micro-magie (Close-up, pour ceux qui préfèrent utiliser la langue anglaise).

Nous devons rappeler qu'après la conférence de Merlin, nos camarades Renelys et Stavisky ont bien voulu faire quelques démonstrations durant une grande partie de l'après-midi, sur la scène même du théâtre.

A noter que, pendant toute la durée du Congrès, de nombreux marchands de « trucs » français et étrangers, ont proposé à leur stand leurs dernières et intéressantes nouveautés.

Le soir, toujours au théâtre, et devant une salle quasi-comble, se déroula un magnifique Gala Magique, très applaudi.

On y remarqua les numéros, de Al Carthy, Damao, Dick et Deck, Gil Dann, Hatta, Igolen, Jhonson, Marcalbert, Pavel, Stéphan Balloon et Toki-Yo.



INAUGURATION DE LA RUE ROBERT-HOUDIN

On reconnaît de gauche à droite :

GYSIN, RENELYS, COUCKE, CHALET, BATTEUX, GAUTHRON, THEVENOT

La présentation était faite par notre ami Ludow, avec son élégance habituelle et c'est Edernac qui, avec sa compétence et son dévouement bien connus, assura la Régie.

Le dimanche matin nous trouvâmes réunis pour l'inauguration de la rue Robert-Houdin, voie toute nouvelle, au sein d'un grand ensemble, sis dans la proche banlieue de Bourges.

Après les allocutions de M. Rouze, Maire-Adjoint de Bourges et du Président Coucke, la plaque (provisoire) fût dévoilée.

Voilà donc la cinquième rue Robert-Houdin, après celles de Blois, St-Germain-la-Forêt, Paris et Caen.

Tous ont déploré l'absence de M. Paul Robert-Houdin, qui, souffrant, n'avait pu se joindre à nous.

Un autocar, mis à la disposition de ceux qui n'avaient pas de voiture, emmena les participants au Parc des Expositions où des paroles de bienvenue et un vin d'honneur leur étaient réservés par la Municipalité.

L'après-midi, vint le moment, tant attendu, du « MAGICUS », qui tint ses assises, toujours au théâtre Jacques-Cœur.

Le jury et les spectateurs purent apprécier des présentations de qualité.

Plus de 15 candidats, la plupart des jeunes, produisirent, à l'aide d'un matériel soigné et souvent

accompagnés d'élégantes partenaires, des inventions et des perfectionnements très convaincants.

Tous, hélas ! ne pouvaient être récompensés, le jury se doit d'être sévère en de telles occasions.

Un dîner-spectacle clôtura ce 4^e Congrès français de l'illusion.

A la fin du dîner et avant que commence le spectacle, le Président Coucke, après avoir remercié, de leur présence, les autorités berruyères et, de leur participation, les artistes présents, remit, par l'intermédiaire de notre ami Guinzbourg, à Claude Albert (Claude Rix) qui n'avait pu se déplacer, et à Unal de Capdenac, la médaille Robert-Houdin, œuvre très fine du regretté Docteur Dhotel.

Nous avons pu applaudir :

Damao, de Rhuis, Johnson, Los Magicos, Ludow, Mirelido et Jean Valton (Levaton) présentés par la gracieuse Arlette Didier.

Avant le spectacle Renelys, toujours dévoué, avait présenté aux tables quelques tours de son répertoire.

Nous nous en voudrions de ne pas parler de la visite du vieux Bourges, le samedi à 18 h., sous la conduite de Madame Suzanne Fortier, conférencière des Monuments Historiques. L'érudition de ce guide exceptionnel a fait, encore plus, ressortir tout le charme des vestiges d'un glorieux passé.



Nous n'avons pas à porter un jugement personnel sur ces magnifiques manifestations et spectacles. Nous nous bornerons, comme d'usage, à relever quelques extraits d'articles parus dans la presse locale et régionale.

« Chapeau.

Messieurs les Magiciens... »

« Hommes aux mille mains, ce que vous nous faites croire est plus réel que le réel, qui est un rêve » a écrit Jean Cocteau à propos des Illusionnistes.

Des heures, comme les spectateurs des galas fantastiques — qui se sont déroulés samedi et dimanche au théâtre Jacques-Cœur — ont eu le privilège d'en vivre, sont inestimables.

Le plateau présenté était tel, qu'aucun impresario n'aurait pu se l'assurer.

Pendant près de trois heures, qui nous semblèrent des minutes, onze Magiciens nous plongèrent dans un monde oublié, celui de notre enfance... à moins qu'à travers notre subconscient, nous ayons retrouvé une Atlantide, rêve d'un monde spirituel, englouti par le flot de notre quotidien.

Magiciens, vous avez enchanté ces heures que nous avons passées près de vous. Vous avez ouvert la porte du fantastique et vous nous avez fait pénétrer dans le domaine de l'Illusion.

« Hommes aux mille mains » vous avez créé le mystère pour nous rendre plus modestes. Vous avez repoussé le temps pour nous donner le rêve..... ».

G. UNAL de CAPDENAC. ✱

**Résultats du Concours
Magicus
et du Rendez-vous
Magique de Bourges**

Il ne fut pas attribué de Grand Prix, mais ont obtenu :

- Le premier prix d'Invention : Doml-Nho.
- Le premier prix de Présentation : Marc Méryl.
- Le premier prix de Micromagie : Marc Méryl.
- Le second prix de Micromagie : Clodix.
- Prix du Rendez-vous magique de Bourges :
 - 1^{er} prix : Onim.
 - 2^e prix : Merlin (Melkiston).



CARNET DU JOURNAL

NOCES DE DIAMANT

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, notre ami, le Docteur de Cazeneuve, Maître - Magicien de l'A.F.A.P., a fêté en septembre dernier, ses 60 années de mariage, à Boulogne-sur-Mer, la ville où il a si longtemps exercé.

La presse locale et celle du Nord ont consacré de longs articles à cet événement. Il nous paraît impossible de les publier intégralement, mais nous allons en donner des extraits.

Le docteur de Cazeneuve, né le 27 mars 1875, à Gap (Hautes-Alpes), appartient à une très ancienne famille dauphinoise de magistrats.

Il fit ses études secondaires à Grenoble, Villeneuve, et les termina à Paris.

Etonnant personnage, fait de bonté, de gentillesse et de savoir, le Docteur de Cazeneuve, qui fut l'un des grands noms de sa profession sur tout notre littoral, est encore connu comme historien, folkloriste, écrivain et prestidigitateur.

Inventeur lui-même de quelques tours, comme tout bon magicien qui se respecte, ce fut toujours en privé qu'il se produisit, sa dernière séance remontant à dix ans. Il avait 85 ans.

Par ses « collègues », il est considéré, à juste titre, comme le plus vieux prestidigitateur français, il est vrai, ajoute malicieusement notre hôte, qu'à mon âge maintenant, ce n'est pas bien difficile.

Les souvenirs, inutile de préciser qu'il en a. En 56 ans de médecine, il a soigné et examiné quelques 52.000 malades.

Il s'est attelé actuellement à une énorme tâche : la lutte contre la mérulisation.

Si d'aventure, vous le rencontrez au hasard de l'une de ses nombreuses promenades et que vous lui demandez comment il se porte, avec sa bonne humeur légendaire, il ne manquera pas de vous répondre : « Comme quelqu'un qui a 50 ans un peu faisandés ! ».

Nous ajouterons que ses activités sont innombrables. Il fait partie de beaucoup d'Associations et Sociétés scientifiques et culturelles.

Véritable puits de science, il est titulaire de nombreuses distinctions honorifiques et décorations.

C'est un de ses fils qui, l'année dernière, a épinglé sur sa poitrine la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Nous ne pouvons que nous associer au concert de louanges dont il est l'objet et nous lui souhaitons, de tout cœur, de garder encore longtemps, en compagnie de Madame de Cazeneuve, l'estime et l'affection que lui portent tous ceux qui connaissent ce « jeune homme » de près de 95 ans !

G. UNAL de CAPDENAC. ✱

MARIAGE

Notre charmante collègue, Mlle Michèle Longuève, Ingénieur E.P.F., qui fût longtemps notre archiviste, a épousé le 8 novembre dernier, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, M. Francis Beaufour, Ingénieur E.T.P.

Toutes nos félicitations aux parents du jeune couple et nos vœux les plus sincères aux nouveaux mariés.

DÉCÈS

Le 7 décembre, nous a quitté, après une cruelle maladie, M. Michel Viriot, que nous connaissions sous le pseudonyme de « Professeur Brac ».

Il avait été le commissaire adjoint du premier congrès international de l'A.F.A.P. et beaucoup se souviennent de ses présentations toujours pleines d'humour.



A vendre. — Trois livres différents de « La science amusante », de Tom Tit. Ces ouvrages, actuellement introuvables et qui ont fait la joie, lors de leur jeunesse, des plus vieux d'entre nous, sont reliés sous couverture toile avec titres dorés.

Faire offres à : M. DUCRET, 4, rue Hégésippe Moreau, PARIS 18^e.

..

INVENTAIRE ATANI

Il reste encore un lot important de matériel de prestidigitation à vendre en bloc. Etat impeccable avec explications. Prix de liquidation. Doit intéresser collectionneur ou jeune professionnel. Lui écrire pour liste : Maître Jean TOLLU, 117 bis, rue de Paris, CHARENTON-le-PONT (94).

..

M'intéressant à l'histoire des illusionnistes et autres magiciens, j'établis actuellement des fiches pour tous mes collègues prestis, français et étrangers, afin de simplifier mes recherches. Je demande à mes confrères professionnels ou non de bien vouloir m'adresser leur biographie comprenant :

Date et lieu de naissance. Patronymie et pseudonyme. Ouvrages écrits et publiés (avec références). Distinctions magiques. Collections et descriptions succinctes de leur numéro (surtout pour les amateurs) et, si possible, une photo publicitaire avec votre signature.

Faire envoi à Jean-Marie, 46, avenue Paul-Deroulède — 78 - Croissy/Seine (France).

Je vous remercie par avance de votre amabilité ; je répondrai à tout envoi. ✕

OFFRES ET DEMANDES

— Recherche cage à apparition de canari pour le tour de l'œuf, l'orange et le citron (de M. Mouret (« Le Magicien », n° 104).

— Recherche très grande casserole aux tourterelles, deux charges ; documentation sur le « Barman de Satan » (Ryss).

— Vends tours divers : Tabouret de clown (Stanley), pour numéro burlesque. Casserole aux colombes (grand modèle), de « Magie Moderne », etc... Liste sur demande, par téléphone de préférence.

HYLAROUF, 6, boulevard Flan-
drin, PARIS (16^e). Tél. 870-45-41. ✕

..

Cherche Editions Payot :

— D. Devant : Mes secrets d'illusionniste.

— B. Elliott : Précis de prestidigitation.

Je cherche aussi : Docteur Dhotel : Prestidigitation sans bagages, au complet (relié ou non).

Faire offre et donner détails sur l'état des livres à : Daniel Auroux, 33, rue Colonel Bougault, 38 - Grenoble. Tél. : 87-63-52.

..

Recherche « Journal de la Prestidigitation » au complet ; les fascicules de « La Prestidigitation sans bagages », du Docteur Dhotel. N° 1, 14, 17, 18, 19, 20, 21, 27, 37.

Vends « Le Magicien » n° 24, 25, 26, 33, 40, 43, 75, 76, 77, 81. Prix intéressants : Francis Hulot, 25, rue de la Seine, 30 - NIMES. ✕

Dans notre courrier

Notre collègue O'Shan nous a communiqué plusieurs réflexions sur le mentalisme, qui viennent compléter l'éditorial du n° 252, du Journal de la Prestidigitation. Nous en publions de larges extraits, et ce, sous sa seule responsabilité.

« Le « mentalisme » (mot conventionnel) qui comporte, comme son nom l'indique, tous les phénomènes se rapportant à la « Télé-Hypnotisme », etc..., est encore, Hypnotisme », etc..., est encore chez nous, mal connu dans son ensemble.

Il n'en est pas de même, par exemple, aux Etats-Unis, où les Mentalistes se chiffrent par centaines. Professionnels et Amateurs. Dans ce même pays, de nombreux auteurs et marchands d'appareils spécialisés mettent à la disposition des intéressés, une littérature et un matériel très abondant. (Plusieurs centaines d'ouvrages contre une dizaine simplement chez nous).

En outre, les spectaculaires « Prédications » de tous genres, à la Télévision, ne déclanchent pas, outre Atlantique, une polémique entre Illusionnistes et Mentalistes, telle que nous l'avons connue dernièrement ici!!! Le sens de la publicité n'est peut-être pas considéré du même point de vue, ni avec la même objectivité!!!..

Si la France compte encore un nombre très restreint de « Mentalistes », il est certain que ceux qui portent un intérêt croissant à cette branche particulière et passionnante de notre Art augmente sans cesse.

Le « Mentalisme » fait partie des grandes manifestations de mystère.

Quoique employant encore les procédés des Illusionnistes, le Mentalisme doit évoluer progressivement vers une technique propre.

Faut-il que le Mentaliste laisse croire à son auditoire que ses « Expériences » sont exclues de trucage ? Je ne le pense pas *a priori*, quoique toute allusion au trucage est fâcheux pour ce genre de présentation.

Le statu quo semble préférable, laissant le public juger lui-même du bien-fondé des explications pseudo-scientifiques qui accompagnent habituellement ce genre d'expériences. ✕

IL Y A CENT ANS

1870 - 1970

par ROBELLY

Les anniversaires, cette année, sont moins nombreux que les années précédentes, et, parmi ceux qui ont eu un nom dans la magie, nous évoquerons, tout d'abord, la mémoire de trois français : Morton, Dickmann-Minalono et Abel Blanche.

Commençons par le plus ancien :

MORTON

De son véritable nom : Léon-Roland Cadaux. Né à Saint-Mandé (Seine), le 11 avril 1870, décédé à Paris (14^e), le 19 février 1941.

C'était un très grand artiste, non seulement par sa « haute taille », mais aussi par son incontestable talent.

Acteur plein d'esprit, comédien comique irrésistible, il donna, à 12 ans, sa première séance de prestidigitation, mais ce ne fut qu'à 20 ans qu'il se révéla comme professionnel et se fit aussitôt remarquer par l'originalité et la bouffonnerie imprévues de sa présentation, de sa mise en scène et de son costume. Par ses créations d'amusants petits tours et par ceux auxquels il ajoutait une note personnelle de drôlerie, il s'était classé d'emblée au premier rang des comiques de café-concert et de music-hall à Paris.

Morton avait fait ses études au lycée Condorcet, puis était entré représentant chez un commerçant de tissus. Mais, las de cette vie qu'il trouvait monotone, il préféra quitter le commerce et courir les cafés pour y déployer ses talents.

Il arriva à Paris en 1888 et débuta aux *Folies-Belleville*. En 1889, remplaçant un acrobate qui venait de se briser les reins, Morton fut engagé par le directeur de la *Tour de Nesle*, lors de l'Exposition Universelle et, devant toute

la province accouru, il fut tour à tour *l'Homme mystérieux*, le *Voyant*, le *Liseur de pensées*.



MORTON

Après l'exposition, il partit à Rouen et fut engagé par M. Rey, le fondateur du *Casino de Paris*.

En 1890, nous le retrouvons rue Fontaine à Paris, au *Concert des Décadents*, comme « prestidigitateur drôlatique », puis, sans abandonner l'illusion, il poursuivit sa carrière d'acteur comique de café-concert et de revue, où il ne manquait jamais d'intercaler quelques tours de prestidigitation.

Vers la fin de 1907, dans la revue « Pour vos beaux yeux », parodiant le « *Great Lafayette* », il entra en scène sur un cheval de bois, exécutait quelques tours et faisait apparaître de mystérieuse façon, la commère de revue *Jane Marnac*.

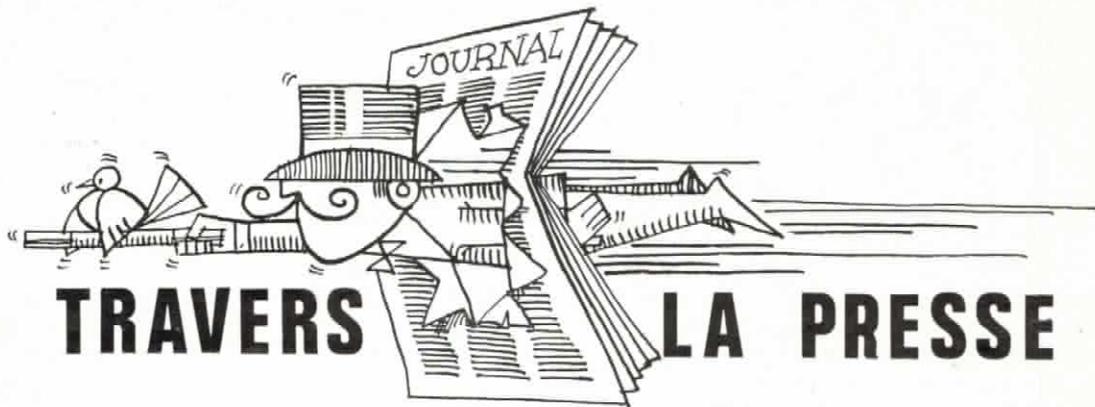
Vers 1912, nous l'avons vu à « *La Cigale* » (dans une revue où il incarnait le ministre, général André), présenter avec la commère, les *boules excelsior* des deux mains, ces boules passant mystérieusement d'un artiste à l'autre. C'était là un spectacle admirable et très original de dextérité.

Dans son excellent ouvrage : « *Cent ans de Music-Hall* » (1956), Jacques Charles conclut ainsi l'article consacré à Morton (1) :

« Si Morton avait eu l'instruction qui lui manquait à la base, peut-être eût-il été un inventeur de génie. Il ne fut qu'un loufoque charmant... pas pour les siens, qu'il finit par laisser dans la misère et qui connurent, grâce à sa folie, toutes les affres des saisies et des ventes par autorité de justice ».

... Pauvre grand artiste !...

(1) Voir aussi : « *L'Illusionniste* », n° 61.
« *Le Journal de la Prestidigitation* », n° 115.
« *Le Livre d'Or* », page 104.
« *L'Escamoteur* 4 », n° 107.
« *Trucs et Pépins* », pages 114 à 118.



A TRAVERS LA PRESSE

De « *Paris-Jour* », du 22 mai 1969 :

Extrait d'une interview de M. Ducatel, candidat à la Présidence de la République :

« — Etes-vous superstitieux ? Fréquentez-vous les mages et les voyants ? »

— Je suis très superstitieux. Comme vous devez le savoir, je suis hypnotiseur et pendant la guerre, alors que j'étais capitaine, je distrais mes soldats sous le nom de « Ducson », en leur faisant un numéro d'hypnose et de spiritisme ».

∴

De « *Paris Jour* », 11 juin 1969 :

« Mireille Darc maître de balai ».

Une photographie de la célèbre artiste en lévitation sur le balai de Richiardi Jr.

∴

Du « *Figaro* », du 13 juin 1969 :

« La Panoplie du tricheur : seule l'encre est sympathique ».

Un article, illustré d'une caricature, au sujet de la parution du catalogue des tricheurs édité à Chicago. Freddy Fah y donne quelques renseignements sur les différentes sortes de tricheurs.

∴

Du « *Figaro* », des 14-15 juin 1969 :

« Au T.N.P. (Salle Gémier), La Serrana, par le Théâtre de Carouge ».

Dans le compte rendu de cette pièce de théâtre, on peut lire : « Ils (les quinze virtuoses du théâtre suisse de Carouge) rampent, ondulent, courent, volent. Ils se métamorphosent en vers de terre, en arbres secoués par le vent, en éclairs zébrant les cintres, voire en êtres humains : toujours avec

cette liberté de mouvement due à une scrupuleuse mise au point, avec cette aisance musculaire, cette discipline de la respiration, cette justesse de rythme d'où les illusionnistes tirent leur pouvoir d'envoûtement.

∴

« *L'Inter-Forain* », 1^{re} quinzaine de mai 1969 :

Donne un compte rendu très élogieux du numéro du cinquante-nième du *Journal de la Prestidigitation*. Nous en remercions notre confrère, dans lequel on trouve toujours nombre de renseignements intéressants.

∴

De « *Télé - Sept Jours* », du 19 juillet 1969 :

« Le Cirque ».

Dans le compte rendu de la « Piste aux Etoiles », au sujet des programmes de ces représentations, nous extrayons les lignes suivantes : « Celui de cette semaine a été d'une rare qualité. En tête, nous citerons parmi les remarquables numéros qui la composaient : Finn John, cet illusionniste-poète qui métamorphose une boule de verre en un animal étrange obéissant à ses ordres ».

∴

De « *Paris-Normandie* », du 22 juillet 1969 :

« A Lion-sur-Mer : un cosmonaute magicien ».

Article illustré de deux photographies, dont une de Jack Alban en cosmonaute, avec ce commentaire : « En effet, Jack Alban, le magicien aux mille lumières ensorcelées, en prévision du débarquement des premiers cosmonautes sur la Lune, avait travaillé un nouveau numéro des plus spectaculaires dont les Lionnais et les estivants en vacances dans la localité, ont eu la primeur ».

De « *France-Soir* », du 29 juillet 1969 :

« Un psychiatre porte plainte contre Dominique Webb l'hypnotiseur du Festival de la sorcellerie à l'Olympia ».

Compte rendu d'un incident à la suite duquel une plainte aurait été déposée par le docteur Jean-Pierre Maréchal.

∴

Du « *Progrès* », de Lyon, du 30 juillet 1969 :

Sous le titre « Pas sorcier », un écho sur le même incident que celui relaté par « *France-Soir* ».

∴

De « *Minute* », du 7 août 1969 :

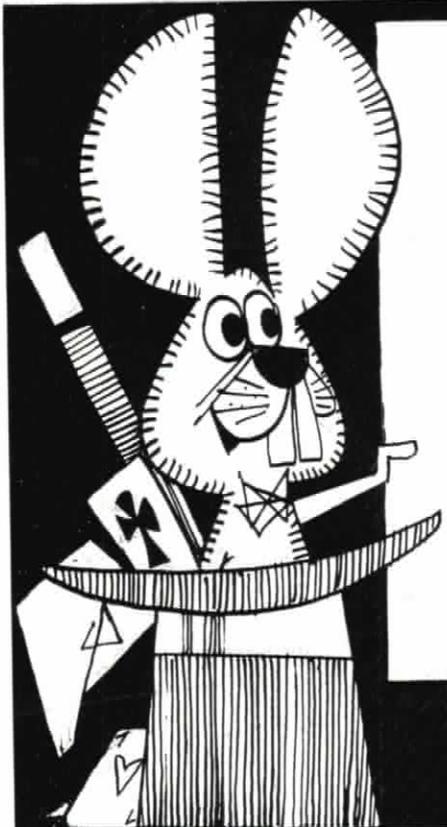
« Le Magicien endort pour le compte ».

Un autre écho sur le même incident dont nous citerons la conclusion : « Un conseil à ce prestidigitateur en rupture de ban : il ferait mieux de s'en tenir aux lapins plutôt que de chercher des pigeons ».

∴

De « *Corse - Nice matin* », du 13 août 1969 :

« Voleurs prestidigitateurs ». Sous ce titre, un entrefilet relatant l'exploit de deux voleurs de bijoux et où l'on peut malheureusement lire : « M. et Mme Moussaïeff qui tiennent une joaillerie dans le hall de l'hôtel Hilton, pensent que ce sont deux prestidigitateurs professionnels qui leur ont subtilisé sous leurs yeux pour 20.000 livres (260.000 F) de bijoux... ». Nous ne les avons pas quittés une seconde des yeux. C'est de la magie ».



COTISATIONS 1970

Membre de l'A.F.A.P.,
comprenant l'abonnement au journal
« à régler avant le 15 février 1970 ».

France : 45,00
Etranger : 50,00

Modes de Règlement :

- Par chèque bancaire barré à l'ordre de l'A.F.A.P. (sans autre désignation) à adresser au Trésorier ;
- Par virement d'un compte de chèques Postaux au compte de l'A.F.A.P. n° 4625-33 - Paris.
- Par mandat-carte de versement au C.C.P. de l'A.F.A.P., 163, rue St-Honoré, n° du C.C.P. 4625-33 - Paris.

Un supplément de 5 F sera demandé dans le cas de non règlement des cotisations avant le 15 février 1970, et cela pour permettre la récupération partielle des frais occasionnés par l'envoi de lettres de rappel et des journaux parus après cette date.

MYST

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue St-Honoré - PARIS (1^{er})

Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT

25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1^{er})
Tél. : Gutenberg 00-24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,
22, rue de Dunkerque - PARIS (10^e)
Tél. : Trudaine 87-71

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issore PARIS (14^e)
Tél. : 331.29.99

Secrétaire administratif : Alec DECHAUX
40, rue de la Voute, PARIS 12^e
Tél. : 307.37.75

Comité de Rédaction et Spécialistes :

- | | |
|------------------|-------------|
| Georges Poulleau | DALRISS |
| Paul Antoine | GYSIN |
| E. Pancrazi | MAC FINK |
| ROBELLY | Adam MARCEL |
| BARBIER | MERLIN |
| BENITON | RAIMBAULT |
| Bernard BLAY | RIFFAUD |
| CHALET | ZARRO-ZARRO |
| CHATELIER | Zum POCCO |

Documentation : TRIFFAULT, Jacques GARNIER

Photographie : Serge BOURDIN

Dessinateurs : DELEAU, MYST, MIC, MELDINI

Relations extérieures : RENELYS

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION est
l'organe de l'Association Française des Artistes Presti-
digitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1^{er})

Présidente et Président d'honneur :

M^{me} Jules DHOTEL et M. Paul ROBERT-HOUDIN.

Président : M. COUCKE, 107, rue d'Arras - LILLE.

Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et
GAUTHRON.

Secrétaire général : M. Serge BOURDIN, 2, rue du Groupe
Manouchian - PARIS 20^e, Tél. Ménilmontant 76-12.

Secrétaire adjoint : M. MAILLARD.

Secrétaire administratif chargé des adhésions : M. RONSIN-
SCHMITT, 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.

Trésorier : M. André MONTAGNON, 22, rue Paul-
Déroulède, SAINT-MAUR. - 94.

Trésorier adjoint : M. DUPARD.

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel

(partant du 1^{er} Janvier) :

55 F pour la France — 60 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 10 F.

Compte C. C. P. Paris 4625-33

Pour se procurer un des numéros du " Journal de
la Prestidigitation ", s'adresser à : CHALET, 20, rue
Nélaton, Paris 15^e.

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'en-
voi du Journal doivent être signalés à Alec DECHAUX.

Toutes les traductions ou descriptions de tours
doivent être adressées à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative
doit être adressé à G. UNAL de CAPDENAC.

MICHEL WATTE



VOUS PROPOSE



BOITE CRANIENNE

Une tête de mort miniature est enfilée sur 2^e cordonnets. Elle est placée dans un écrin percé de deux trous sur les côtés. Les cordons sont passés par les ouvertures de manière à emprisonner totalement la tête. La boîte est fermée et, de plus, les cordons sont noués afin d'emprisonner le tout. Vous donnez les cordonnets à tenir à un spectateur, mais malgré toutes ces précautions, vous dégagez, EN PLEINE LUMIÈRE, boîte et tête de mort qui semblent avoir traversé les deux cordons, pourtant toujours tenus par le spectateur.

Tout peut être examiné. Le fin du fin en prestidigitation micromagique.

N° 2343 Frs 17,00



CARTOSOU

Il faut avoir vu ce tour pour le croire. Une carte LIBREMENT CHOISIE, SIGNÉE, est remise dans un jeu. Le jeu est coupé. Une pièce EMPRUNTÉE, MARQUÉE, est déposée sur la carte de coupe (qui n'est pas celle choisie).

En remettant simplement le reste du jeu sur la pièce, la carte qui se trouve sous celle-ci disparaît et l'on a, à sa place, LA CARTE DU SPECTATEUR.

Aucune manipulation, mais quelle idée...

N° 2.353 Frs 12,00

L'HORLOGE PARLANTE

Du fantastique... de l'impossible, vous captez la pensée d'une personne et la forcez à se matérialiser à votre volonté. Jugez vous-même :

Une carte est choisie, remise dans le jeu qui est mélangé, puis placé sur la table. Vous déposez votre montre sur ce jeu. A votre commandement, le spectateur verra apparaître sa carte au centre de la montre.

La carte apparaît et disparaît graduellement. Mécanisme très minutieux qui ne peut que vous satisfaire et vous étonner. Principe entièrement nouveau. Quantité très limitée.

N° 2.367 Frs 200,00



EN VENTE CHEZ "MAYETTE MAGIE MODERNE"
8 RUE DES CARMES . PARIS V^e . C.C.P. 658.44. PARIS.